

Enquêtes auprès
des habitants
du Grand Lyon

DIRECTION PROSPECTIVE
ET STRATEGIE D'AGGLOMERATION
ESPACE DES TEMPS



Du temps libre, pour quoi faire ?..



GRANDLYON
communauté urbaine

GRAND LYON

communauté urbaine

La mission « Espace des temps » du Grand Lyon

Intégrée à la Direction de la Prospective et Stratégie d'Agglomération, la mission Espace des temps a été créée en 2002.

Lieu de réflexion et d'action sur la question des temps et des rythmes urbains, son objectif est d'être un outil d'observation, de concertation et d'expérimentation sur les pratiques temporelles de l'agglomération. Son but est de rendre la ville plus souple et plus adaptée dans son fonctionnement, donc plus facile à vivre pour ses habitants.



En effet, depuis plus de 10 ans, les temps et les rythmes de chacun se sont diversifiés, éclatés, désynchronisés, que cela soit dans notre vie personnelle, professionnelle ou familiale. Les services mis en place par la collectivité ne correspondant plus forcément à cette évolution. C'est pourquoi des « Bureaux des temps », tels l'Espace des temps du Grand Lyon ont été créés afin de réfléchir sur le lien « évolution des temps et des rythmes » et « offres de services urbains ».

QUATRE AXES MAJEURS DE TRAVAIL POUR L'ESPACE DES TEMPS DU GRAND LYON :

- ❖ **Diagnostiquer les temps de l'agglomération** : la nuit, le temps libre, le temps des scolaires, des étudiants, des personnes âgées, etc..
- ❖ **Expérimenter par des chantiers temporels innovants** : à destination des salariés et des entreprises (crèches interentreprises, services sur le temps de midi, Plan de Déplacements interentreprises,..) des scolaires (organisation des horaires des établissements scolaires et des lignes de dessertes TC), ..
- ❖ **Informier sur des services à horaires décalés** : diffusion de bonnes pratiques existantes : de petite enfance, lieux culturels, services de mobilité, petits services de la vie quotidienne, services ouverts au cœur de la nuit..
- ❖ **Communiquer pour sensibiliser chacun à des sujets temporels** : par des débats publics trimestriels proposés aux habitants sur des « Questions de temps » : temps des enfants, la société de l'urgence, le temps des salariés, la mobilité des femmes, le temps des personnes âgées, le temps dans les projets urbains, etc..

Les usages du temps libre des habitants du Grand Lyon

Jean-Yves AUTHIER, Isabelle MALLON
GRS, Université Lyon II



On appelle temps libre ordinaire, le temps libéré des occupations de la vie courante (travail, formation, tâches domestiques et familiales, ...) durant la semaine (week-ends compris). **Il s'oppose au temps libre extraordinaire** (vacances et week-ends de départ) qui opère une rupture plus forte dans les modes de vie.

L'Espace des temps du Grand Lyon travaille sur ces questions de temps et de rythmes des habitants depuis 2002.

La mission souhaitait obtenir des données précises sur les pratiques du temps libre des habitants du Grand Lyon.

Cette enquête réalisée en 2007, a été confiée à Jean Yves Authier et Isabelle Mallon, sociologues au Groupe de recherche sur la socialisation (GRS), assistés d'étudiants en sociologie de l'Université Lyon 2.

Cette étude a pour objectif de connaître avec précision :

- Les représentations du temps libre.
- Les usages du temps libre au quotidien.
- Le statut des week-ends, des jours de RTT et des journées de congés sans départ.
- Les aspirations en matière de temps libre.

Pour ce travail, **6 communes** ont été sélectionnées : **1** ville centre (Lyon 2^e, 3^e et 9^e), **2** villes limitrophes (Villeurbanne et Vénissieux), **3** communes périurbaines (Saint-Cyr au Mont-d'Or – Les Monts d'Or, Genay – Val de Saône et Côtière de la Dombes, Vernaison – Rhône aval).

795 habitants du Grand Lyon ont été enquêtés à partir d'un échantillonnage par quotas (sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle).

276 questionnaires ont été réalisés à Lyon (94 dans le neuvième arrondissement, 93 dans le deuxième, 89 dans le troisième), **148** à Vénissieux, **100** à Genay, **99** à Saint-Cyr au Mont-d'Or, **87** à Villeurbanne et **85** à Vernaison.

Le questionnaire comprenait **71** questions et s'organisait autour de la distinction entre temps libre quotidien et temps libre extra-ordinaire (jours de RTT, week-ends, vacances, ...), en explorant les diverses activités effectuées, les lieux et les relations mobilisés durant le temps libre. Le questionnaire recense également les différentes caractéristiques sociales et résidentielles des individus et, pour les enquêtés "actifs", examine leur univers professionnel (temps de travail, horaires, appréciation de leur activité professionnelle...).

LES REPRÉSENTATIONS DU TEMPS LIBRE

Quels mots représentent le mieux le temps libre pour les habitants du Grand Lyon ? Faire la cuisine ou le ménage fait-il partie du temps libre ? Ont-ils l'impression d'avoir suffisamment ou pas de temps libre ?

1- Quels mots caractérisent le mieux le temps libre ?

Dans la liste suivante, les enquêtés devaient citer deux termes qui caractérisent le mieux l'idée qu'ils ont du temps libre : repos, vide, ennui, détente, activités de loisirs, voyages, relations, autre.

...✦ **Près de 50 %** des habitants du Grand Lyon, considèrent le temps libre comme un temps de repos (de détente) et d'occupations (d'activités de loisirs, de relations, de voyages).

...✦ **Plus de 20 %**, comme un temps exclusivement de repos (de détente)

...✦ **Moins de 20 %**, comme un temps exclusivement d'occupations diverses et multiples.

Ils associent le temps libre à la détente :

les actifs (particulièrement les cadres, les professions intellectuelles supérieures et les employés), les 40-59 ans, les couples avec enfants, les individus fortement diplômés et les individus fortunés.

Ils associent le temps libre au repos :

les ouvriers, les individus faiblement diplômés et dans une moindre mesure, les employés et les habitants de Vernaison.



LES REPRÉSENTATIONS DU TEMPS LIBRE

	Fréquence de la réponse (en %)
Détente	46,1
Repos	45,7
Activités de loisirs	34,3
Relations	27,7
Voyages	25,1
Un autre mot	6,3
Vide	5,8
Ennui	3,1

Ils associent le temps libre aux activités de loisirs :

les cadres, les professions intellectuelles supérieures, les étudiants, les individus les plus diplômés et les 30-39 ans.

Ils associent le temps libre aux relations :

les 15-24 ans, les individus vivant chez leurs parents, les étudiants et, de manière moins marquée, les personnes habitant seules et les personnes peu fortunées.

Ils associent le temps libre aux voyages :

les propriétaires, les habitants ayant une forte ancienneté de résidence, les couples sans enfants, les personnes âgées de 60 ou plus, les retraités et les habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or.

Ils associent le temps libre au vide et à l'ennui :

les personnes habitant seules, les personnes peu ou pas diplômées, les chômeurs et les 70 ans ou plus. Invités à indiquer deux termes parmi la liste proposée, les enquêtés caractérisent le temps libre par la combinaison de deux notions .

Ils combinent "repos, détente et relations" :

les étudiants, les individus qui habitent chez leurs parents, les 20-24 ans, les ménages aux faibles revenus et les habitants de Villeurbanne sont sur-représentés dans cette catégorie.

Ils combinent "repos, détente et activités de loisirs" :

les étudiants et les 25-39 ans sont sur-représentés dans cette catégorie.

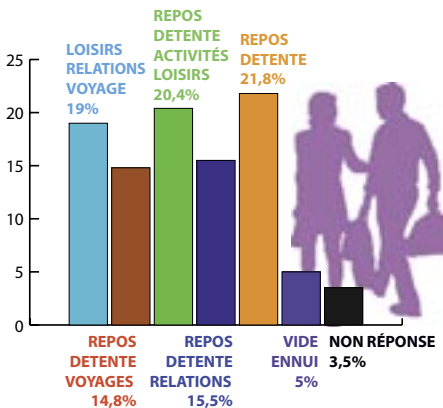
Ils combinent les voyages et le repos :

les 50-69 ans, les couples sans enfant et les ménages fortunés.

Ils combinent activités diverses et multiples :

à la fois les 20-24 ans et les 70 ans et plus, les colocataires et les retraités ou bien encore les habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or.

LE TEMPS LIBRE : REPOS, DÉTENTE, LOISIRS EN PRIORITÉ.



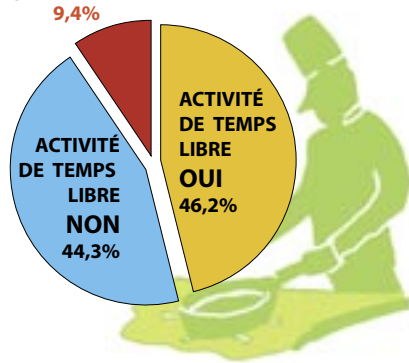
2- Faire la cuisine ou le ménage, est-ce une activité du temps libre ?

Faire la cuisine

Davantage d'hommes que de femmes considèrent que cuisiner fait partie de leur temps libre. Cela s'explique peut-être par le fait que "faire la cuisine" ne recouvre pas les mêmes

LES REPRÉSENTATIONS ASSOCIÉES À LA PRÉPARATION DES REPAS

ÇA DÉPEND



réalités dans les deux cas. Pour les hommes, on peut supposer que "faire la cuisine" s'apparente à une pratique occasionnelle, associée à la réception de proches ou de connaissances. Pour les femmes, on peut aisément faire l'hypothèse que "faire la cuisine" renvoie à la préparation des repas quotidiens. Les femmes sont d'ailleurs proportionnellement les plus nombreuses à répondre "ça dépend".

Les moins de 25 ans et les 70 ans et plus sont les plus enclins à considérer que faire la cuisine ne constitue pas une activité de leur temps libre.

Les individus d'âges intermédiaires (30-60 ans) ont davantage tendance à intégrer la préparation des repas dans leur temps libre, mais aussi à considérer que cette activité a un statut ambivalent.

Faire la cuisine est plus volontiers considéré comme une activité du temps libre par les personnes vivant seules avec ou sans enfants.

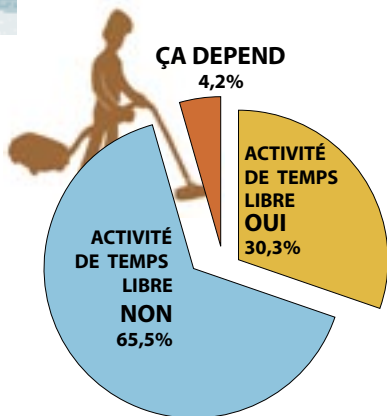
C'est une activité connotée de façon plus ambivalente par les couples avec enfants et une activité fréquemment située hors du temps libre par les enquêtés habitant chez leurs parents et les personnes vivant en colocation.



Faire le ménage

Comme pour la cuisine, les personnes vivant seules ou élevant seules leurs enfants sont les plus nombreuses à intégrer le ménage dans leur temps libre (35,2 % et 46,7%). À l'opposé, les 3/4 des enquêtés vivant en couple avec des enfants dissocient ménage et temps libre. On retrouve aussi dans ce domaine des différences d'appréciation selon l'âge. Mais les différences constatées ne sont pas structurées de la même manière. Par exemple, les personnes âgées de 70 ans et plus sont ici les plus nombreuses à considérer que faire le ménage fait partie de leur temps libre. Dans ce registre, on ne relève pas de différences significatives entre les hommes et les femmes.

**TEMPS LIBRE ET TÂCHES DOMESTIQUES :
UNE APPRÉCIATION FORTEMENT SEXUÉE !**



Et les tâches domestiques alors ?

Souvent les deux appréciations (cuisine et ménage) des enquêtés vont dans le même sens. On peut résumer ces deux tâches par une seule expression : les tâches domestiques.

Les différences entre hommes et femmes apparaissent plus nettement.

... 40,1 % des hommes excluent totalement les tâches domestiques de leur temps libre.

... 44 % des femmes considèrent que ces occupations relèvent en partie de leur temps libre, ou, pour 24,3 %, qu'elles en font totalement partie.

Un clivage très marqué entre les 60 ans ou plus et les moins de 25 ans apparaît.

... 26,4 % des 60-69 ans et 30,9% des 70 ans et plus intègrent le temps consacré aux tâches domestiques dans leur temps libre.

... 39,4 % des 15-29 ans, 40 % des 20-24 ans dissocient fortement les tâches domestiques de leur temps libre.

Pour les autres catégories d'âge, les positions sont plus nuancées.

Différence selon la composition des ménages :

Les personnes seules et les personnes élevant seules leurs enfants se distinguent à nouveau des personnes vivant en couple avec des enfants et des individus (étudiants ou lycéens) résidant chez leurs parents.

... 26 % des personnes seules et 40 % des personnes élevant seules leurs enfants intègrent la préparation des repas et le ménage dans leur temps libre.

... 42 % des personnes vivant en couple avec des enfants et 39,4 % des individus résidant chez leurs parents distinguent au contraire temps libre et temps consacré aux tâches domestiques.

Des différences se dessinent selon le statut des enquêtés.

... 40 % des “autres inactifs” et 50 % des chômeurs excluent les tâches domestiques de leur temps libre.

C'est aussi le cas des artisans, commerçants et chefs d'entreprise qui ne sont que 7 % au total à considérer que faire la cuisine et faire le ménage font partie de leur temps libre. Les autres actifs se différencient peu de l'ensemble de la population, les employés et les ouvriers ayant toutefois légèrement tendance (comme les retraités) à affirmer plus souvent que cuisiner et faire le ménage relèvent de leur temps libre.

3- Avez-vous suffisamment, trop, pas assez de temps libre ?

L'analyse de l'appréciation du volume du temps libre permet de porter un regard complémentaire sur les représentations du temps libre.

... 47 % des personnes interrogées pensent avoir suffisamment de temps libre.

... 38,5 % des habitants considèrent ne pas en avoir assez.

Les individus pour lesquels le temps libre est synonyme de vide ou d'ennui sont les plus enclins à considérer qu'ils ont trop de temps libre (45,7 % et 68 %). Ceux qui associent temps libre et repos ont au contraire plus volontiers tendance à affirmer qu'ils n'ont pas suffisamment de temps libre (45,7 %). Enfin, ceux pour lesquels le temps libre est synonyme de relations sont les plus nombreux à penser qu'ils ont assez de temps libre. Pour les autres items, les distributions se situent dans la moyenne.

L'appréciation varie fortement d'une catégorie sociale à l'autre.

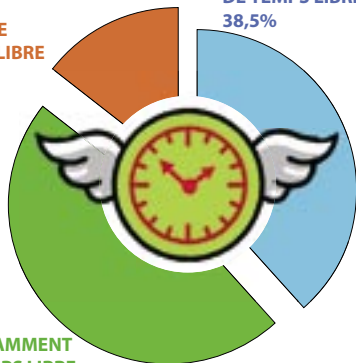
... 75 % des artisans, commerçants et chefs d'entreprise pensent qu'ils n'ont pas assez de temps libre.

... 60 % des chômeurs affirment avoir trop de temps libre.

DU TEMPS LIBRE EN QUANTITÉ SUFFISANTE POUR PRÈS DE UN HABITANT SUR 2 !

PAS ASSEZ DE TEMPS LIBRE 38,5%

TROP DE TEMPS LIBRE 14,3%



SUFFISAMMENT DE TEMPS LIBRE 47,2%

LES REPRÉSENTATIONS DU VOLUME DU TEMPS LIBRE SELON LA CATÉGORIE SOCIALE

	Pas assez (en %)	Suffisamment (en %)	Trop (en %)
Artisans, com., chefs d'entreprise	75,0	25,0	
Cadres et prof. intell. supérieures	59,5	36,7	3,8
Ouvriers	55,2	38,8	6,0
Employés	51,9	45,1	3,0
Professions intermédiaires	42,3	56,7	1,0
Etudiants	42,3	50,4	7,3
Autres inactifs	29,2	47,7	23,1
Chômeurs	14,3	26,8	58,9
Retraités	7,6	61,8	30,6
Total	38,5	47,2	14,3

Plus largement, il existe un clivage marqué entre les actifs et les inactifs. Dans leur ensemble, à l'exception toutefois des professions intermédiaires, les actifs pensent majoritairement qu'ils n'ont pas assez de temps libre. Au contraire, les retraités, les "autres inactifs", les étudiants et les chômeurs considèrent majoritairement qu'ils ont suffisamment ou trop de temps libre.

Différence d'appréciation entre actifs à temps plein et actifs à temps partiel

Plus de 58 % des actifs à temps plein déclarent ne pas avoir assez de temps libre.

Plus de 64 % des actifs à temps partiel affirment avoir suffisamment de temps libre.

LES REPRÉSENTATIONS DU VOLUME DU TEMPS LIBRE DES INDIVIDUS AYANT UN EMPLOI À TEMPS PLEIN ET DES INDIVIDUS AYANT UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL

	Pas assez (en %)	Suffisamment (en %)	Trop (en %)
Temps plein	58,0	40,2	1,8
Temps partiel	26,6	64,1	9,4
Total	53,0	44,0	3,0

Pour les actifs, l'appréciation du volume du temps libre semble étroitement liée à l'appréciation qu'ils portent sur leur travail : **plus les individus apprécient leur travail, plus ils ont tendance à considérer qu'ils ont suffisamment de temps libre** et inversement.

Le poids des autres caractéristiques sociales

L'âge : Les 60 ans ou plus sont les plus nombreux à estimer avoir suffisamment ou trop de temps libre. En dessous de 60 ans, les individus sont plus enclins à penser qu'ils n'ont pas

assez de temps libre. C'est le cas tout particulièrement des 40-49 ans (pour 51,9 % d'entre eux).

La composition du ménage : Le fait d'avoir des enfants, surtout lorsqu'on les élève seul, accroît le sentiment de ne pas avoir assez de temps libre. 47,5 % des personnes en couple avec enfants et 51,1 % des personnes seules avec enfants ont déclaré ne pas avoir assez de temps libre, contre 38,5 % pour l'ensemble de la population et 30 % seulement pour les personnes habitant seules.

Le sexe : Les femmes ne sont pas plus nombreuses que les hommes à affirmer ne pas avoir assez de temps libre, ces derniers étant cependant plus nombreux que les femmes à considérer qu'ils en ont trop.

L'appréciation du volume du temps libre apparaît très peu corrélée aux revenus du ménage. Certes, les habitants les plus fortunés sont les plus enclins à penser qu'ils n'ont pas assez de temps libre ; mais en même temps, ils sont aussi nombreux (et même un peu plus nombreux) à penser qu'ils ont suffisamment de temps libre. Inversement, les habitants les moins fortunés sont les plus représentés parmi les individus qui considèrent qu'ils ont trop de temps de libre, mais en même temps plus nombreux à penser qu'ils n'ont pas assez ou suffisamment de temps libre.

Les écarts d'appréciation selon le lieu de résidence ne sont pas très marqués. Les habitants de Vernaison sont proportionnellement les plus nombreux à considérer qu'ils n'ont pas assez de temps libre (44,7 %) et ceux de Villeurbanne les plus nombreux à penser qu'ils en ont trop (20,7 %). La commune de Saint-Cyr au Mont-d'Or se distingue avec le plus fort taux d'individus ayant déclaré avoir suffisamment de temps libre (61,6 %).



4- Le temps libre, une question d'argent

... 24,6 % des habitants du Grand Lyon consacrent une part importante de leurs revenus au temps libre.

... 34,1 % estiment au contraire y consacrer une part peu importante.

... 41,2 %, une part moyennement importante.

Comme pour les autres représentations étudiées dans cette partie, **les appréciations dans ce domaine varient selon l'âge et le statut social**. Les 20-24 ans, et plus encore les 15-19 ans, ont la plus forte propension à déclarer consacrer une part importante de leurs revenus à leur temps libre. Entre 25 et 39 ans, les individus sont plus enclins à considérer qu'ils consacrent à ce registre une part moyennement importante de leurs revenus. Après 40 ans, les individus sont plus nombreux à penser que cette part est peu importante. Du côté du statut social, les plus fortes différences se situent entre les étudiants, qui sont les plus nombreux à estimer que leurs pratiques du temps libre représentent une part importante de leur budget, et les autres personnes sans activité professionnelle (chômeurs, retraités et "autres inactifs"), qui ont plus fréquemment répondu à la question posée en citant la réponse

"peu importante". Les écarts à l'intérieur de la population active, entre les différentes catégories d'actifs, sont en revanche peu marqués. Enfin, **les habitants des deux communes de banlieue sont les plus nombreux à estimer consacrer une part peu importante de leurs revenus à leur temps libre** (46 % pour Villeurbanne, 43 % pour Vénissieux). Les Lyonnais pensent plus volontiers qu'ils y consacrent une part importante (31 % contre 25 %) et les habitants des communes périurbaines ne se distinguent pas de l'ensemble de la population.

Conclusion

Si la majorité des personnes interrogées s'accorde à se représenter le temps libre comme un temps de repos et de détente, les usages qui en sont faits diffèrent beaucoup suivant le statut social et l'âge. Il en est de même pour l'évaluation du volume de temps libre. Autres critères structurants, la composition du ménage et le genre induisent des jugements et des appréciations particulières sur des points précis comme la question du lien entre les tâches domestiques et le temps libre. Les analyses qui vont suivre seront consacrées précisément à ce que les habitants du Grand Lyon font pendant leur temps libre, la semaine, le week-end ou lorsqu'ils sont en vacances.



LE TEMPS LIBRE AU QUOTIDIEN

Dans le questionnaire, l'étude des activités du temps libre quotidien était structurée par les lieux : à l'intérieur ou à l'extérieur du domicile.

Pour les activités hors du domicile, on distingue les activités régulières (sportives ou associatives), les sorties urbaines (shopping, restaurant, bar) et les sorties culturelles (cinéma, concerts, théâtre ou spectacles sportifs). Pour les activités au domicile, une attention particulière est portée à la place de la télévision et de l'ordinateur dans le temps libre, mais également à d'autres activités culturelles (en particulier la lecture). **Un dernier type d'activités** du temps libre a été retenu, à l'articulation entre intérieur et extérieur : les réceptions au domicile.

1. Les activités du temps libre hors du domicile

On s'intéresse ici aux activités régulières, aux sorties urbaines et aux sorties culturelles.

a) Les activités régulières

... 75 % des habitants du Grand Lyon organisent leur temps libre hebdomadaire autour d'une ou plusieurs activités.

... 72,4 % des habitants du Grand Lyon ne pratiquent qu'un seul type d'activités.

... 23,8 % pratiquent deux types d'activités.

... 55,4 % des habitants du Grand Lyon pratiquent une activité sportive.

... 23,6 % pratiquent une activité associative.

... 13,2 % pratiquent une activité religieuse.

... 5,4 % pratiquent une activité militante, politique ou syndicale.

Une faible diversité des activités

La rigidité de l'encadrement du temps libre par des temps consacrés au travail, aux études, à la famille ou à la vie domestique, est probablement à l'origine de la faible diversification des activités du temps libre. **Les critères déterminants sont l'âge et le sexe**. Si les étudiants déclarent plutôt un seul type d'activité, les retraités et les 60 ans et plus, sont plus nombreux à déclarer deux types d'activité. Les hommes déclarent plus souvent que les femmes une activité, alors que les femmes sont plus nombreuses à n'avoir aucune activité.

Des critères structurants différents selon le type d'activité.

Les activités sportives : proportionnellement, les habitants de Lyon sont plus investis dans une activité sportive que ceux du reste de l'agglomération. On trouve plus de sportifs chez les cadres supérieurs et moyens, chez les étudiants, chez les personnes fortement diplômées et chez les ménages les plus aisés (plus de 3000 par mois).

Les activités associatives : elles sont plutôt l'apanage des habitants de banlieue, des retraités et des + de 60 ans. L'investissement associatif venant sans doute partiellement combler le vide laissé par la fin de l'activité salariée ou économique.

Les activités religieuses : cette activité concerne plus les personnes faiblement diplômées, et aux revenus faibles, ainsi que les retraités et les personnes âgées.

Les activités militantes, politiques ou syndicales : les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes à déclarer s'investir dans des activités militantes.



Les lieux privilégiés des activités varient selon le type de commune

📍 39,4 % des habitants de la couronne périurbaine s'investissent plutôt dans la commune. C'est particulièrement vrai à Saint Cyr au Mont d'Or (43,4 %).

📍 31,5 % des habitants des banlieues privilégient leur quartier pour leurs activités. C'est à Vénissieux que c'est le plus visible (35,1%).

📍 32,2 % des Lyonnais citent un autre arrondissement de Lyon que le leur comme lieu d'activités du temps libre.

au restaurant. 33 enquêtés seulement (c'est-à-dire moins de 5 % de l'échantillon) déclarent ne jamais sortir durant leur temps libre quotidien.

📍 79,4 % des personnes interviewées sortent au restaurant.

📍 78,6% pratiquent le shopping, en particulier les jeunes filles.

📍 56,5 % fréquentent les bars, en particulier les jeunes et les étudiants.

📍 26,9 % sortent en boîte de nuit.

La présence des équipements de loisirs de proximité (en particulier sportifs), expliquent en partie ces résultats. En revanche, la structuration de l'espace par les réseaux de transports en commun n'a que peu d'effet et ne suit que faiblement la logique de proximité. Les enquêtés les plus proches d'un arrêt TCL sont également les plus représentés dans la pratique d'activités régulières dans leur quartier. On remarque aussi que les personnes orientant leurs activités dans d'autres communes du Grand Lyon se trouvent généralement à plus de 20 minutes à pied d'un arrêt TCL. Par ailleurs, on n'observe pas, d'attraction significative de la ville-centre sur ces activités du temps libre.

b) Les sorties urbaines

Les habitants du Grand Lyon profitent au quotidien des avantages de la vie urbaine, de la concentration de services et de commerces qu'elle offre, des loisirs urbains qui vont de la promenade sur les quais de Saône ou les berges du Rhône, au shopping, en passant par la fréquentation des bars ou les sorties



Le restaurant : la sortie favorite des habitants du Grand Lyon

Si elle semble à première vue plébiscitée par les habitants, il faut nuancer la démocratisation de la sortie au restaurant. La fréquentation des restaurants reste plus répandue parmi les catégories supérieures et les populations les plus diplômées que dans les classes populaires ou parmi les personnes les moins diplômées.

SORTIE AU RESTAURANT SELON LE STATUT SOCIAL

	Oui
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	92,6%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	89,9%
Cadres moyens, professions intermédiaires	88,7%
Employés	89,6%
Ouvriers	80,6%
Chômeurs	60,7%
Etudiants	74,6%
Retraités	70,8%
Autres inactifs	73,8%

**SORTIE AU RESTAURANT
SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES**

	Oui
Aucun /CEP	62,3%
CAP/ BEP /BEP	76,1%
Bac/brevet professionnel	82,4%
Bac + 1, bac + 2 / DUT/BTS	84,5%
Bac + 3, Bac + 4	83,0%
Bac + 5 et plus, Grandes Ecoles	88,8%

**Le shopping : un loisir très répandu,
plus encore chez les jeunes filles.**

Plus qu'une pratique de consommation, le shopping est un loisir urbain, où il importe moins d'acheter que de flâner, de regarder, d'essayer et de profiter de la diversité des commerces. Cette sortie concerne : **90 %** des employés, **89 %** des étudiants, **85 %** des professions intermédiaires, **67 %** des artisans commerçants et chefs d'entreprise, **66,1 %** des chômeurs.

Le shopping reste une activité essentiellement féminine puisqu'elle concerne 90 % des femmes et seulement 67 % des hommes. **C'est également une pratique dépendante de l'âge.** Au fur et à mesure qu'on avance en âge, la pratique du shopping régresse. Par ailleurs, elle est plus représentée chez les couples avec enfants que dans les

autres types de ménage (surtout dans une pratique moyenne). Le 2ème et 3ème arrondissement de Lyon rassemblent les taux de pratique les plus forts (86 % et 90,9 %).

Bars et boîtes de nuit : la sortie des jeunes, et des étudiants

Les sorties dans les bars et les boîtes de nuit dépendent à la fois de l'âge et de la position dans le cycle de vie : d'une part, ces pratiques décroissent fortement avec l'âge après une montée en puissance entre 20 et 24 ans, d'autre part, la mise en couple freine considérablement ces sorties, et l'arrivée des enfants les rend plus épisodiques encore. Cette pratique est plus souvent déclarée par les étudiants (78,9 % pour les bars et 57,7 % pour les boîtes) et demeurent des sorties plus souvent masculines que féminines, en particulier en ce qui concerne les bars.

Le critère qui structure le plus



**SORTIES EN BARS ET EN BOÎTES DE NUIT
SELON L'ÂGE**

	bar	Boite de nuit
15-19 ans	71,2%	51,5%
20- 24 ans	86,7%	68,6%
25 -29 ans	75,8%	58,1%
30 -39 ans	64,3%	29,7%
40- 49 ans	43,0%	13,9%
50 -59 ans	41,9%	6,8%
60 -69 ans	44,6%	2,7%
70 ans et plus	38,8%	1,3%

**SORTIES EN BARS OU EN BOÎTES
SELON LA
STRUCTURE
DU MÉNAGE**

	bar	Boite de nuit
seul	67,2%	32,3%
couple sans enfant	46,6%	17,3%
couple avec enfants	42,2%	11,4%
famille monoparentale	62,2%	31,1%
chez les parents	74,1%	64,2%
autres cas	74,0%	39,7%

Les sorties urbaines en matière de diversité, est le lieu de résidence.

Les habitants de Lyon déclarent les sorties les plus diverses tandis que les habitants des villes limitrophes sont surreprésentés dans un seul type de sortie.

On sort plus au restaurant, faire du shopping quand on habite le centre-ville ou la couronne périurbaine que quand on habite en banlieue. Au fur et à mesure qu'on s'éloigne de Lyon, les habitants déclarent de moins en moins sortir dans des bars.

Fréquence des sorties :

... 49,1 % des habitants du Grand Lyon sortent entre souvent et très souvent.

... 31,7 % déclarent sortir souvent.

... 26,8 %, sortent assez souvent.

... 20 % sortent rarement.

En distinguant, pour chaque sortie, les personnes qui sortent (très souvent, souvent et assez souvent) et les personnes qui ne sortent pas (rarement ou jamais), on peut nuancer les résultats sur la diversité des sorties par leur fréquence. Ainsi, si les habitants de Lyon déclarent plus souvent une diversité maximale de sorties, ils sont également surreprésentés parmi les enquêtés déclarant des sorties assez rares.

En matière de fréquence, ce sont **l'âge et la position dans le cycle de vie qui structurent le plus la population**. La formation d'une famille agit comme un frein sur les sorties, en particulier les bars et les boîtes de nuit. Le restaurant et le shopping en revanche sont moins sensibles à la position dans le cycle de vie qu'à l'âge. Plus on vieillit, moins on va souvent au restaurant ou faire du shopping.

DIVERSITÉ DES SORTIES URBAINES SELON LE TYPE DE COMMUNE DE RÉSIDENCE

Sortie	Aucune	1 type de sortie	2 types de sortie	3 types de sortie	4 types de sortie
Lyon	2,9%	11,6%	29,0%	37,0%	19,6%
Banlieue	8,1%	22,6%	27,7%	21,7%	20,0%
Couronne périurbaine	2,1%	18,7%	37,7%	21,1%	20,4%
Total	4,2%	17,4%	31,7%	26,8%	20,0%

La ville-centre demeure le lieu principal des sorties urbaines.

... 64,2 % des habitants du Grand Lyon citent Lyon comme lieu de sortie.



La fonction de loisir de la grande ville est particulièrement attestée dans l'enquête. C'est ensuite la commune (ou l'arrondissement pour les Lyonnais), puis le quartier qui constituent des lieux privilégiés de sorties. En revanche, les sorties se déroulent plus rarement dans d'autres communes que la commune d'habitation. Le quartier et, dans une moindre mesure, l'arrondissement constituent plus souvent un lieu de sortie pour les habitants de Lyon que pour les autres enquêtés de l'échantillon. C'est particulièrement vrai pour les habitants du 2ème arrondissement dont 34,4 % déclarent sortir dans leur quartier, alors que ce taux s'élève à 18,6 % pour l'ensemble du Grand Lyon. La centralité du quartier et sa riche dotation en équipements et services est un élément important de l'explication. Enfin, les habitants des communes limitrophes voient dans la ville centre une plus faible attractivité : ils sont proportionnellement les moins nombreux à se déplacer dans Lyon pour leurs sorties.

**LE CHOIX DE LYON
COMME LIEU
DE SORTIE URBAINE
SELON L'ÂGE**

	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-69 ans	70 ans et plus	Total
Oui	75,8%	76,2%	77,4%	74,4%	58,2%	59,0%	50,0%	45,7%	64,3%

L'âge a également des effets propres :

les personnes très âgées (plus de 70 ans) ont ainsi tendance à sortir dans leur quartier. L'attractivité de Lyon est très forte auprès des jeunes, elle croît jusqu'à 29 ans, puis après une légère décroissance entre 30 et 39 ans, décroît plus fortement au fur et à mesure de l'avancée en âge.

Les cadres supérieurs, les professions intellectuelles, et les plus diplômés sont également plus nombreux à choisir Lyon comme lieu de leurs sorties urbaines.

Les habitants du Grand Lyon plus friands de sorties culturelles que l'ensemble des Français.

En dépit d'écart de pourcentages importants, on retrouve là les résultats des enquêtes nationales selon lesquels les sorties culturelles sont relativement élitistes. Elles le sont d'une part parce qu'elles concernent moins de monde, mais également parce qu'elles sont le fait d'initiés, de spécialistes, de gens "qui s'y connaissent". À noter que la sortie au théâtre est déclarée par 16 % seulement des Français.

Intensité et diversité des sorties culturelles

L'intensité des sorties culturelles est fonction de l'âge : les étudiants, et les 15-19 ans sont surreprésentés dans la catégorie "(très) nombreuses sorties culturelles", alors que les retraités et les 70 ans et + le sont dans celle des "(très) rares sorties culturelles". Cette érosion des sorties culturelles avec l'âge, en particulier de la sortie au cinéma, est congruente avec les données nationales (cf. O. Donnat, F. Lévy, 2007).



c) Les sorties culturelles

- 75 % des habitants du Grand Lyon fréquentent le cinéma,
- 41,3 % les concerts,
- 39,5 % le théâtre ou l'opéra,
- 36,2% les spectacles sportifs,
- 15 % ne mentionnent aucune sortie de ce type.

**INTENSITÉ DES SORTIES CULTURELLES
SELON LE NIVEAU
D'ÉTUDES**

	(très) nombreuses sorties culturelles	assez nombreuses sorties culturelles	plutôt rares sorties culturelles	(très) rares sorties culturelles
Aucun /CEP	4,4%	7,9%	29,8%	57,9%
CAP/ BEP /BEPC	7,5%	17,0%	33,3%	42,1%
Bac/brevet professionnel	6,2%	17,1%	41,8%	34,9%
Bac + 1, bac + 2 / DUT/BTS	5,6%	31,0%	37,3%	26,1%
Bac + 3, Bac + 4	7,2%	32,4%	36,0%	24,3%
Bac + 5 et plus, Grandes Ecoles	12,4%	38,2%	28,1%	21,3%

Intensité et diversité des sorties culturelles dépendent fortement du statut social des enquêtés. Dans la catégorie « aucune sortie culturelle », on retrouve massivement des artisans, commerçants et chefs d'entreprise qui sont près de 30 % (soit une proportion double de celle de l'ensemble des enquêtés) à déclarer ne jamais assister à des spectacles, quelle qu'en soit leur nature. Les cadres supérieurs et moyens déclarent plus souvent que les autres « d'assez nombreuses activités culturelles ». Les étudiants, eux, ont de plus fortes intensités de sorties.

Plus le niveau de diplôme augmente, plus la diversité et l'intensité des sorties culturelles augmente. Les catégories qui présentent au quotidien les plus grandes diversités de sorties culturelles sont les cadres supérieurs, les professions libérales, les cadres moyens et les professions intermédiaires. Le point commun de ces professions réside dans leur niveau d'études.

Le choix des sorties culturelles

Les sorties choisies de manière préférentielle diffèrent selon les statuts sociaux.

Le cinéma est une sortie choisie plus souvent par les employés, les cadres supérieurs, et les étudiants, et à des fréquences jugées comme importantes par les enquêtés (fortes pour les cadres supérieurs et les étudiants, et moyennes pour les employés et les étudiants). **Les sorties à l'opéra et au théâtre** sont plus souvent citées par les cadres supérieurs et les professions intellectuelles, et dans une moindre mesure par les cadres moyens et les professions intermédiaires. **Les spectacles sportifs et les concerts** sont plus déclarés par les cadres moyens et par les étudiants que par le reste de la population, à des fréquences forte et



moyenne pour les spectacles sportifs, moyenne et faible pour les concerts. **Une fois encore, le lieu d'habitation a un effet net.** Les habitants de banlieue déclarent plus que les autres une absence ou une faible diversité et une faible intensité de sorties culturelles. Les habitants de Lyon sont les plus nombreux à déclarer 3 et 4 types de sorties culturelles. Il faut y voir un effet de l'offre culturelle lyonnaise, dont l'accessibilité (qu'on peut approcher dans un premier temps par la proximité des services et institutions culturels) est sans doute plus forte pour les habitants de Lyon intra muros, que pour les autres habitants du Grand Lyon.

d) Les principes du choix des activités extérieures au domicile

Voici les critères de choix primordiaux :

- ... Le contenu de l'activité : 51,7 % des enquêtés
- ... Les personnes avec lesquelles ces activités sont pratiquées : 22,3 %
- ... Le coût : 13,1 %
- ... La proximité : 10 %

Les retraités, les artisans et les chefs d'entreprise sont plus nombreux que les autres à déclarer la proximité comme critère de choix. **Les cadres supérieurs et moyens** déclarent plus souvent choisir les activités en fonction de leur contenu. **Les chômeurs** évoquent plus souvent le coût que les autres populations. **Les autres inactifs** sont plus nombreux à choisir en fonction des personnes avec lesquelles les activités sont pratiquées.

Les habitants de Lyon, et en particulier du 2ème arrondissement déclarent plus souvent que les autres les activités comme critère de choix. **Les habitants de la couronne périurbaine** insistent plus sur la proximité avec le domicile et sur les personnes avec lesquelles ces activités extérieures sont pratiquées.

La structuration des activités du temps libre quotidien à l'extérieur du domicile

Si l'occupation du temps libre par des sorties ou des activités à l'extérieur du domicile est largement répandue, le rythme élevé de ces activités ne concerne qu'une minorité.

64,5 % des habitants du Grand Lyon combinent sorties urbaines et culturelles, plus ou moins fréquentes, et au moins une activité régulière durant leur temps libre.

14,9 % des habitants du Grand Lyon combinent des sorties urbaines et culturelles fréquentes et des activités régulières durant leur temps libre.

temps libre extérieures au domicile. C'est la seule modalité sur laquelle joue la différence de genre.

Le statut social a un effet différencié sur la répartition du temps libre extérieur entre activités et sorties. Les occupations extérieures au temps libre ne sont pas déterminées uniquement par l'activité ou l'inactivité.

Les étudiants sont surreprésentés parmi les enquêtés présentant une forte intensité des activités et sorties extérieures au domicile.

Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont surreprésentés parmi ceux ne déclarant que peu de sorties et pas d'activité régulière. Si ce constat accrédite au premier abord l'idée que pour profiter du temps libre, il faut d'abord en avoir, on remarque que la structuration du temps libre varie à la fois selon l'activité, et selon les appartenances sociales.

En fonction du sexe : Les hommes affirment plus souvent que les femmes une forte intensité des pratiques du



RÉPARTITION DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES ET DES SORTIES SELON LE STATUT SOCIAL

	Activité régulière et des sorties urbaines et culturelles	Activité régulière et plutôt sorties urbaines	Activité régulière et plutôt sorties culturelles	Activité régulière et peu de sorties	Pas d'activité régulière et des sorties urbaines ou culturelles	Pas d'activité régulière et peu de sorties
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	12,0%	12,0%	12,0%	24,0%	8,0%	32,0%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	20,8%	16,9%	15,6%	29,9%	7,8%	9,1%
Cadres moyens, professions intermédiaires	17,7%	29,2%	14,6%	25,0%	7,3%	6,3%
Employés	16,3%	26,4%	10,1%	19,4%	17,1%	10,9%
Ouvriers	10,9%	18,8%	4,7%	20,3%	20,3%	25,0%
Chômeurs	12,5%	17,9%	5,4%	23,2%	16,1%	25,0%
Etudiants	21,5%	28,9%	11,6%	22,3%	9,9%	5,8%
Retraités	9,8%	15,4%	7,7%	42,7%	8,4%	16,1%
Autres inactifs	7,8%	21,9%	6,3%	28,1%	7,8%	28,1%
Total	15,0%	22,1%	9,9%	27,1%	11,4%	14,6%

**RÉPARTITION DU TEMPS
LIBRE EXTÉRIEUR ENTRE
ACTIVITÉ ET SORTIE SELON
LE NIVEAU D'ÉTUDES**

	Activité régulière et des sorties urbaines et culturelles	Activité régulière et plutôt sorties urbaines	Activité régulière et plutôt sorties culturelles	Activité régulière et peu de sorties	Pas d'activité régulière et des sorties urbaines ou culturelles	Pas d'activité régulière et peu de de sorties
Aucun /CEP	4,5%	15,2%	5,4%	38,4%	10,7%	25,9%
CAP/ BEP /BEP	14,2%	18,7%	5,2%	23,2%	15,5%	23,2%
Bac/brevet professionnel	9,7%	29,2%	9,0%	26,4%	13,2%	12,5%
Bac + 1, bac + 2 / DUT/BTS	19,9%	27,0%	14,2%	24,8%	7,8%	6,4%
Bac + 3, Bac + 4	25,7%	22,9%	8,3%	24,8%	10,1%	8,3%
Bac + 5 et plus, Grandes Ecoles	20,2%	14,6%	23,6%	22,5%	9,0%	10,1%
Total	15,3%	21,9%	10,3%	26,5%	11,3%	14,7%

Les classes populaires répugnent plus que les autres à s'engager dans une activité régulière extérieure à leur domicile.

Les chômeurs, et les "autres inactifs" (pour l'essentiel des femmes au foyer, dont la proportion dans les milieux populaires est plus forte) également.

Les retraités sont plus que les autres engagés dans une ou plusieurs activités régulières extérieures à leur domicile. On remarque aussi que les

étudiants et les cadres moyens ont des compositions du temps libre proches.

En fonction du lieu de résidence : les habitants de la ville-centre (en particulier les habitants du 3ème arrondissement) sont proportionnellement plus nombreux à combiner activité régulière et sorties culturelles. Les habitants de banlieue le sont significativement moins (en particulier à Vénissieux). C'est à Genay qu'on trouve la plus forte proportion d'habitants déclarant peu de sorties et pas d'activité régulière.



Conclusion

La position dans le cycle de vie joue un rôle sur la structuration du temps libre à l'extérieur du domicile. En effet, si l'on examine conjointement l'âge des enquêtés et la structure du ménage, on observe une sur-représentation des 40-49 ans, et des couples avec enfants, parmi les enquêtés déclarant peu de sorties, et parmi ceux qui combinent "peu de sorties" et "absence d'activités". On observe également une surreprésentation des pratiques intensives d'activités extérieures et de sorties entre 20 et 29 ans (surtout en ce qui concerne les sorties urbaines), et chez les personnes habitant seules ou chez leurs parents.

Le niveau d'études joue sur le nombre des occupations du temps libre extérieures au domicile et sur leur nature. En effet, moins les individus sont diplômés et moins ils s'investissent durant leur temps libre à l'extérieur de leur domicile, que ce soit par des activités ou des sorties. À l'inverse, plus les individus sont diplômés, plus ils combinent activité régulière avec un ou plusieurs types de sorties.



Les activités du temps libre extérieures au domicile semblent d'abord fonction de l'âge et du statut social. Plus on est jeune, plus le temps libre se déroule à l'extérieur du domicile. Inversement, un certain repli sur la sphère domestique s'opère à mesure qu'on avance en âge (M. Moutardier, 1996) et restreint les activités à leur proximité au domicile. Le mouvement centrifuge des activités extérieures du temps libre à la jeunesse céderait progressivement la place à un mouvement centripète lors de la vieillesse.

Certaines activités, très largement répandues, drainent vers le centre ville une grande part des habitants interviewés. Le shopping, le restaurant, le cinéma sont ainsi des loisirs emblématiques de la vie en ville.

Pour autant, il serait un peu rapide de conclure que les sorties, urbaines ou culturelles, permettent une mixité sociale car les habitants du 2ème arrondissement de Lyon, ceux de Villeurbanne, de Vénissieux ou encore les habitants de Saint Cyr au Mont d'Or ne fréquentent pas les mêmes commerces, les mêmes restaurants ou les mêmes cinémas.

Si les jeunes et les vieux se côtoient dans certains espaces publics très fréquentés, ils se dirigent vers des lieux de consommation, ou de culture différenciés. Une enquête plus qualitative, ou des observations ethnographiques des lieux de promenade permettraient de conclure de manière plus fine sur la mixité sociale, culturelle et générationnelle, permise par les loisirs urbains.



2. Les activités du temps libre au domicile : les loisirs domestiques

Les habitants interviewés et leur télévision

... 95,2 % des personnes interviewées possèdent une télévision.

... 2 heures et 17 minutes, c'est le temps moyen passé journalièrement devant la télé pendant la semaine.

... 2 heures et 42 minutes, le temps moyen passé journalièrement devant la télé pendant le week-end.

... 10 % des personnes interrogées regardent la télé moins de 1h par jour.

... Environ 20 %, entre 1h et 2h par jour.

... 33 %, entre 2h et 3h par jour.

... 28 %, plus de 3h par jour.

Le week-end, la télé prend une place légèrement plus importante dans le temps libre au domicile qu'en semaine.

Ils ont une consommation télévisuelle "moyenne" ou "forte" : les personnes peu diplômées, les habitants de banlieue, les retraités, les + de 60 ans, les autres inactifs, et les personnes qui vivent seules.

Ils ont une consommation télévisuelle "faible" : les personnes très diplômées, les étudiants et les habitants de la couronne périurbaine.

Les habitants du Grand Lyon et leur ordinateur

... 76,6 % des personnes interviewées possèdent au moins un ordinateur.

... 1 heure et 17 minutes, c'est le temps moyen passé journalièrement devant l'ordinateur pour leur temps libre.

... 1 heure et 38 minutes, c'est le temps moyen passé journalièrement devant l'ordinateur pendant le week-end.

... 16,9 % des personnes interviewées n'utilisent pas leur ordinateur pour leur temps libre durant la semaine.

... 21 % des habitants du Grand Lyon n'utilisent pas leur ordinateur pour leur temps libre durant le week-end.

L'ordinateur mobilise beaucoup moins le temps libre que la télévision. Sans doute est-ce dû à sa présence assez récente dans les foyers.

L'ordinateur, présente une différence d'utilisation importante selon le genre.

Les hommes sont plus nombreux à utiliser l'ordinateur de manière importante dans leur temps libre (en semaine et le week-end), alors que les femmes sont sur-représentées dans la catégorie "faible utilisation".

Ils utilisent beaucoup leur ordinateur pendant leur temps libre : les étudiants, les jeunes et les habitants de banlieue (Vénissieux et Villeurbanne).

Ils utilisent peu leur ordinateur pendant leur temps libre : les habitants de la couronne périurbaine, (Genay et Saint Cyr au Mont d'Or), les propriétaires, les couples avec enfants, les ménages aisés (plus de 3000 euros mensuels), les artisans, les commerçants, les cadres moyens et les retraités.

Les activités domestiques les plus répandues

... Le bricolage est plutôt une activité des classes populaires et des retraités.

... L'écoute de la radio concerne les étudiants et les employés.

... Le visionnage de film concerne les étudiants et les ouvriers.

... La lecture est plus répandue chez les cadres supérieurs, les retraités et les autres inactifs.

L'âge a des effets contrastés selon les loisirs : si la lecture est une pratique de personnes âgées, l'écoute de la radio et de la musique est beaucoup plus répandue chez les jeunes que chez leurs aînés, surtout de manière très fréquente. Le visionnage de films est également une activité plus déclarée par les jeunes, alors que le bricolage est très fortement délaissé par la même catégorie.

Le niveau d'étude a une très forte influence. Les individus sans ou peu diplômés déclarent beaucoup plus souvent que les autres une faible diversité de loisirs. Si cet effet est particulièrement net dans les populations les plus dépourvues de diplôme (chômeurs, personnes âgées), il est également avéré parmi les actifs. Les personnes diplômées du supérieur (bac+2) sont surreprésentées dans la catégorie "forte diversité des loisirs intérieurs".

Le genre joue faiblement sur la diversité des loisirs intérieurs. En revanche, les loisirs pratiqués par les hommes et les femmes se différencient nettement. Le seul loisir domestique échappant à la différence de genre étant le visionnage de films. On note par exemple que **57,3 % des femmes lisent souvent ou très souvent** (contre 43,2 % des hommes).

Elles écoutent également plus souvent la radio ou de la musique. Elles déclarent également plus que les hommes pratiquer une activité artistique. On note aussi que **42,3 % des hommes bricolent** (contre 22,9 % des femmes).

La diversité des loisirs domestiques : Quelques éléments remarquables

... Les habitants du Grand Lyon déclarent en moyenne **3,45** loisirs différents à leur domicile.

... **56,7 %** des habitants du Grand Lyon déclarent entre 3 et 4 loisirs différents.

... **20 %**, 2 loisirs ou moins.

... **20 %**, plus de 5 loisirs.

Diversité et lieu de résidence : Les habitants de Saint Cyr au Mont d'Or sont très fortement représentés (71,7 %) dans une diversité moyenne (3 à 4 types d'activités). Les habitants de Vernaison sont, quant à eux, faiblement représentés (29,4%) dans la forte diversité.

En fonction du statut social : les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise déclarent la plus faible diversité de loisirs domestiques : ils sont 46,4 % à déclarer 2 types de loisirs domestiques ou moins. Les retraités et les étudiants ont des pratiques une fois de plus opposées : les retraités sont ainsi faiblement surreprésentés dans une faible diversité de loisirs domestiques alors que les étudiants le sont également faiblement, mais dans une forte diversité.

L'intensité des loisirs domestiques Pour chaque type de loisir, une intensité a été définie : **faible** si l'enquêté déclare le pratiquer "rarement ou jamais", **moyenne** pour "assez souvent", **forte** pour "souvent et très souvent".

Là encore, les variations remarquées sur la diversité des loisirs sont en général confirmées pour l'intensité.

L'âge, le sexe et le diplôme jouent dans le même sens pour l'intensité et pour la diversité. Par ailleurs, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont plus encore surreprésentés dans les faibles intensités de loisirs intérieurs que dans les faibles diversités ; les retraités sont également plus nombreux à déclarer de faibles intensités de loisirs domestiques que le reste de la population, alors que les étudiants déclarent plus souvent des intensités plus fortes. Mais des nuances apparaissent aussi : les habitants du 2ème arrondissement déclarent plus que les autres une forte intensité de loisirs domestiques.

La structure du ménage et le niveau d'étude a une incidence significative.

Les couples sans enfants déclarent plus souvent de faibles intensités de loisirs intérieurs, quand les familles monoparentales sont plus souvent dans des intensités moyennes. Les enquêtés habitant chez leurs parents ont une forte intensité de loisirs intérieurs.

Les personnes fortement diplômées mentionnent plus souvent que les autres une forte intensité de loisirs intérieurs.



INTENSITÉ DES LOISIRS DOMESTIQUES SELON LE STATUT SOCIAL

	Faible	Moyenne	Forte
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	57,1%	32,1%	10,7%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	32,9%	44,3%	22,8%
Cadres moyens, professions intermédiaires	39,2%	39,2%	21,6%
Employés	28,4%	49,3%	22,4%
Ouvriers	32,8%	43,3%	23,9%
Chômeurs	44,6%	33,9%	21,4%
Etudiants	22,0%	49,6%	28,5%
Retraités	40,7%	44,8%	14,5%
Autres inactifs	27,7%	53,8%	18,5%
Total	33,9%	45,0%	21,2%

3. La répartition du temps libre entre espace domestique et espace urbain

La question posée est celle de l'articulation entre occupations du temps libre hors domicile et les occupations du temps libre à l'intérieur du domicile. Assiste-t-on à un cumul d'occupations extérieures et intérieures, ou à une compensation ?

L'orientation interne ou externe des loisirs

Ce sont les individus qui ont les loisirs extérieurs à la fois les plus diversifiés et les plus intenses qui présentent également les loisirs domestiques les plus diversifiés et les plus intenses. A contrario, les personnes qui ont peu ou pas de loisirs extérieurs ont également peu de loisirs domestiques, peu diversifiés.

Au vu des deux tableaux, il semble bien d'ailleurs que les sorties, en particulier les sorties urbaines, soient un des éléments qui orientent à la hausse la présence de loisirs diversifiés dans le temps libre.



... Pour **50 %** des enquêtés, les loisirs extérieurs sont plus nombreux que les loisirs intérieurs.

... Pour plus de **33 %**, il y a un équilibre entre intérieur et extérieur, quelle que soit l'intensité des loisirs pratiqués.

... Pour **14,1 %** des enquêtés, les loisirs sont plutôt orientés vers le domicile.

RÉPARTITION DES ACTIVITÉS ET DES SORTIES SELON LA DIVERSITÉ DES LOISIRS DOMESTIQUES

	Faible diversité	Diversité moyenne	Forte diversité
Activité régulière et des sorties urbaines et culturelles	9,5%	49,1%	41,4%
Activité régulière et plutôt sorties urbaines	18,7%	59,6%	21,6%
Activité régulière et plutôt sorties culturelles	16,9%	58,4%	24,7%
Activité régulière et peu de sorties	26,5%	56,4%	17,1%
Pas d'activité régulière et des sorties urbaines ou culturelles	12,5%	68,2%	19,3%
Pas d'activité régulière et peu de de sorties	38,9%	54,0%	7,1%
Total	21,5%	57,2%	21,3%

Il semble donc que le temps vraiment libre exige une rupture forte avec le quotidien, donc avec le temps passé au domicile.

Les sorties urbaines orientent d'ailleurs à la hausse la présence de loisirs, d'ailleurs diversifiés dans le temps libre.

Une légère différence d'appréciation selon les genres. Les hommes sont légèrement plus nombreux à déclarer des loisirs orientés vers l'extérieur, alors que les loisirs des femmes apparaissent plus souvent comme équilibrés entre extérieur et intérieur.

L'effet d'âge est le plus net : les jeunes ont plus souvent des loisirs orientés vers l'extérieur, de même que les personnes âgées entre 60 et 69 ans.

La présence d'enfants au domicile paraît discriminante. Elle oriente très sûrement les activités du temps libre vers l'intérieur.

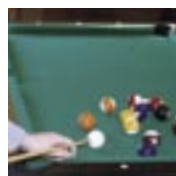
Les statuts sociaux ont une incidence faible. Les cadres moyens et les professions intermédiaires déclarent plus souvent que les autres des loisirs orientés vers l'extérieur du domicile. Les ouvriers déclarent plus souvent que les autres des loisirs domestiques.

Les réceptions : entre loisir externe et loisir interne au domicile

... Les réceptions sont à destination des **amis** (dans **85,9 %** des cas), de la **famille** (**75 %**), des **voisins** (**35,2 %**) et des **collègues de travail** (**24,5 %**).

... Si l'on s'intéresse à la fréquence des réceptions, on s'aperçoit qu'elle dépend du statut social : **les ouvriers** manifestent ainsi une **forte fréquence** de réceptions, alors que **les retraités** déclarent plus souvent une **fréquence moyenne**, et **les chômeurs** une **faible fréquence**.

... **5 %** des enquêtés ne sont pas concernés par les réceptions.



**FRÉQUENCE DES RÉCEPTIONS SELON
LE STATUT SOCIAL**

	Forte	Moyenne	Faible
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	33,3%	40,7%	25,9%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	32,9%	40,5%	26,6%
Cadres moyens, professions intermédiaires	37,9%	43,2%	18,9%
Employés	33,1%	40,6%	26,3%
Ouvriers	50,8%	30,2%	19,0%
Chômeurs	27,5%	35,3%	37,3%
Etudiants	38,0%	38,8%	23,1%
Retraités	24,4%	47,2%	28,3%
Autres inactifs	40,6%	28,1%	31,3%
Total	34,7%	39,5%	25,8%



Ils reçoivent leur famille : les femmes, les couples (avec ou sans enfants), les propriétaires et les ménages aisés (plus de 3000 euros mensuels), les cadres supérieurs, les habitants de la couronne périurbaine, et les personnes âgées.

Ils ne reçoivent pas ou peu leur famille : les jeunes, les étudiants et les chômeurs.

Ils reçoivent leurs amis : les habitants de la couronne périurbaine (en particulier Genay et Vernaison), les classes moyennes (employés et professions intermédiaires), les couples avec enfants, et les femmes.

Ils reçoivent leurs collègues de travail : les classes supérieures et, dans une moindre mesure, les classes moyennes (employés et professions intermédiaires), les personnes entre 30 et 49 ans (ce qui correspond à l'âge de la plus intense activité professionnelle en France), les propriétaires, les personnes les plus diplômées, et les ménages les plus aisés.

Ils reçoivent leurs voisins : les habitants de Genay, les employés et les autres inactifs, mais également les retraités et, dans une moindre mesure, les ménages aisés, les couples avec enfants et les personnes âgées entre 50 et 69 ans.

Conclusion

L'étude du temps libre quotidien permet d'aller à l'encontre des représentations communes ou d'en affiner certaines. Ainsi, il n'y a pas de logique de compensation entre investissement extérieur et intérieur du temps libre, mais plutôt une logique de cumul.

Ces logiques de cumul sont fortement déterminées par l'âge. La jeunesse apparaît comme le temps des loisirs, des sorties, alors que la vieillesse est le moment où ces investissements de loisirs se restreignent, en particulier dans une seconde partie de la vieillesse (après 70 ans). **Les statuts sociaux jouent de manière forte.** Sous cet angle s'opposent les cadres supérieurs, aux loisirs diversifiés, tant domestiques qu'extérieurs, dont les domiciles sont ouverts, en particulier aux collègues de travail, et les ouvriers, aux loisirs plus centrés sur l'espace domestique, comme en témoigne l'intensité des réceptions au domicile, ou encore la forte consommation télévisuelle.

Les chômeurs présentent un profil en tension entre celui des retraités et celui des ouvriers : le faible investissement dans des activités extérieures ou des sorties n'est pas compensé, comme chez les plus âgés, par des loisirs

domestiques plus intenses. **Le genre reste un opérateur important de la différenciation des loisirs.** Aux hommes, le sport, l'investissement militant ou politique, les bars et les boîtes de nuit à la jeunesse, et à l'intérieur du domicile, l'ordinateur, et, pour les plus âgés, le bricolage. Aux femmes, le shopping pour les plus jeunes, les pratiques religieuses pour les plus âgées, et dans l'espace domestique, la lecture, les activités artistiques, et les réceptions.

Le lieu de résidence a des effets plus faibles. De manière contre-intuitive, ce sont les habitants du 2^{ème} arrondissement qui manifestent plus souvent que les autres une orientation de loisirs vers le domicile, alors même qu'ils se trouvent au cœur de la ville, dans la plus grande proximité des loisirs urbains et des lieux culturels. Si on s'en tient uniquement aux activités du temps libre extérieures au domicile, on remarque que les habitants de la banlieue lyonnaise se distinguent par un moindre investissement dans ces activités, par rapport aux Lyonnais comme aux habitants de la couronne périurbaine, ces derniers présentant des profils contrastés selon leur commune de résidence.



LE STATUT DES WEEK-ENDS, DES JOURS DE RTT ET DES JOURNÉES DE CONGÉS SANS DÉPART

Entre temps libre quotidien et temps des vacances, quelle place occupent les week-ends dans les modes de vie des habitants du Grand Lyon ? De même, comment les actifs utilisent-ils leurs jours de RTT ou leurs journées de congés quand ils ne partent pas ? Pour traiter ces questions, nous examinerons dans un premier temps ce que les enquêtés font le week-end. Ensuite, nous étudierons les jours de RTT et les journées de congés sans départ des actifs.

1. Le week-end : un temps à part

Les week-ends sans départ

Dans la partie précédente, les activités régulières pratiquées à l'extérieur, les sorties urbaines, les sorties culturelles et les réceptions au domicile ont été analysées semaine et week-end confondus. **Ici, on examinera plus spécifiquement ce que les individus font le week-end, lorsqu'ils ne partent pas.** Quelles sont les pratiques privilégiées le week-end ? Quels habitants privilégient les week-end pour recevoir, pour sortir, pour pratiquer des activités à l'extérieur ? Quels individus considèrent le week-end comme un "temps plein", ou au contraire comme un "temps vide" ?

Un temps fort de sociabilité

Dans l'ensemble des pratiques prises en considération, les réceptions et les sorties urbaines sont les deux pratiques les plus largement partagées par les enquêtés le week-end. Pour de nombreux habitants du Grand Lyon, le week-end représente un temps fort de sociabilité. Pour un nombre moins important, il est consacré aux sorties culturelles et aux activités régulières pratiquées à l'extérieur. Parmi ces différentes pratiques, les sorties urbaines et les sor-

	Le week-end	Plutôt le week-end	Le week-end et la semaine	Plutôt la semaine	Jamais (ou rarement)
Réceptions	68,1%	35,5%	32,7%	4,4%	27,7%
Sorties urbaines	63,9%	38,2%	25,7%	14,7%	21,4%
Sorties spectacles	51,3%	30,7%	20,6%	11,9%	36,7%
Activités régulières	49,7%	20,5%	29,2%	23,9%	26,4%

ties aux spectacles ont fortement tendance à s'effectuer plutôt le week-end. Au contraire, les activités régulières pratiquées à l'extérieur s'effectuent plus fréquemment à la fois la semaine et le week-end, ou plutôt la semaine. Pour les réceptions, la population enquêtée s'équilibre entre réception le week-end uniquement et réception le week-end et la semaine.

En revanche, très peu d'enquêtés reçoivent plutôt pendant la semaine.

Les réceptions

La concentration des réceptions le week-end est fortement liée à l'âge et au statut social des individus.

Ce sont les individus âgés de 40 à 59 ans qui ont le plus fortement tendance à recevoir plutôt le week-end. Les individus plus jeunes reçoivent beaucoup plus indifféremment la semaine et le week-end. C'est aussi le cas des personnes âgées (60 ans et plus), mais qui, dans leur ensemble, ont tendance à moins recevoir.

Au niveau du statut social, le principal clivage se situe entre les actifs et les inactifs.

Les actifs (à l'exception des ouvriers) reçoivent plutôt le week-end. À l'inverse, les retraités, les "autres inactifs", les chômeurs et les étudiants reçoivent plus indistinctement en semaine et le week-end ; en même temps, tous ces individus, les étudiants mis à part, sont beaucoup plus nombreux à ne pas recevoir.

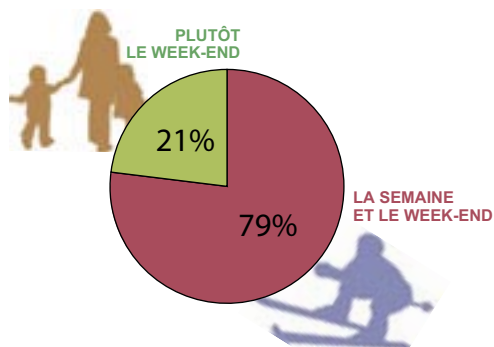


LES TEMPORALITÉS DES RÉCEPTIONS SELON LA CATÉGORIE SOCIALE	Plutôt le week-end	La semaine et le week-end ou plutôt la semaine	Jamais (ou rarement)
Cadres et prof. intell. supérieures	51,9%	21,5%	26,6%
Professions intermédiaires	46,9%	34,4%	18,8%
Artisans, com., chefs d'entreprise	46,4%	25,0%	28,6%
Employés	44,0%	29,9%	26,1%
Ouvriers	37,9%	39,4%	22,7%
Etudiants	28,9%	48,8%	22,3%
Chômeurs	28,3%	34,0%	37,7%
Autres inactifs	26,2%	41,5%	32,3%
Retraités	20,1%	44,4%	35,4%
Total	35,5%	37,0%	27,5%

La présence d'enfants dans le ménage favorise également la concentration des réceptions le week-end : les couples avec enfants et les familles monoparentales (qui sont les plus nombreuses à ne pas recevoir) ont en effet une plus forte propension à recevoir plutôt le week-end. Au contraire, les personnes habitant seules, les couples sans enfant et les individus habitant en colocation reçoivent beaucoup plus fréquemment à la fois le week-end et la semaine.

Enfin, **la polarisation des réceptions sur le temps du week-end apparaît très nettement être une pratique des habitants des communes périurbaines :** 51 % des habitants de Vernaison, 44 % des habitants de

LES TEMPORALITÉS DES ACTIVITÉS RÉGULIÈRES ET DES SORTIES



Genay et 36 % des habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or (où l'on recense le plus grand nombre d'individus qui ne reçoivent jamais ou rarement) reçoivent plutôt le week-end. A Lyon et à Villeurbanne, mais aussi de façon moins marquée à Vénissieux, les habitants reçoivent plus fréquemment aussi bien le week-end que la semaine.

Les activités régulières hors domicile et les sorties

Un habitant du Grand Lyon sur cinq concentre ses occupations du temps libre hors domicile sur le temps du week-end. Dans cette sous-population, qui a tendance à faire du week-end un temps à part, figurent une proportion élevée d'ouvriers (40% des ouvriers effectuent leurs activités régulières, leurs sorties urbaines et/ou leurs sorties culturelles plutôt le week-end) et, dans une moindre mesure, une proportion importante de cadres et professions intellectuelles supérieures (27%). Outre ces deux catégories, cette sous-population abrite de façon privilégiée des individus âgés de 40 à 49 ans, des ménages avec enfants (couples avec enfants ou familles monoparentales) et des habitants de Vernaison. Mais ici l'effet "commune périurbaine" apparaît moins global puisque les



habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or sont au contraire, proportionnellement, les plus nombreux à avoir des activités du temps libre (activités régulières pratiquées à l'extérieur et/ou sorties) à la fois la semaine et le week-end.

Temps plein ou temps vide

Pour identifier les individus pour lesquels les week-ends passés au domicile constituent des "temps pleins" ou au contraire des "temps vides", on s'intéressera ici aux activités régulières pratiquées à l'extérieur et aux sorties qu'ils effectuent plutôt le week-end, mais aussi qu'ils effectuent à fois le week-end et la semaine.

Les distributions obtenues font apparaître des profils très divers.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES À L'EXTÉRIEUR, SORTIES URBAINES ET SORTIES CULTURELLES LE WEEK-END

	Effectifs	%
Pas d'activité régulière à l'extérieur, pas de sorties	110	14.3
Pas d'activité régulière à l'extérieur, un peu de sorties	150	19.5
Pas d'activité régulière à l'extérieur, beaucoup de sorties	127	16.5
Des activités régulières à l'extérieur, pas de sorties	73	9.5
Des activités régulières à l'extérieur, un peu de sorties	129	16.8
Des activités régulières à l'extérieur, beaucoup de sorties	181	23,5

nombreux à n'avoir aucune occupation et les plus nombreux à avoir des activités régulières mais aucune sortie. Les chômeurs se caractérisent également par une forte proportion d'individus sans occupation et par une forte proportion d'individus n'ayant pas d'activités régulières et un peu de sortie. Les "autres inactifs" sont sur-représentés dans deux catégories : "pas d'activité et un peu de sortie" ou, au contraire, "des activités mais pas de sortie". Les employés sont sur-représentés dans la catégorie "pas d'activités et un peu de sortie". Et les ouvriers présentent un profil proche de la moyenne.

L'intensité des pratiques le week-end est également liée à l'âge :

les habitants les plus actifs le week-end sont les individus les plus jeunes (15-30 ans) ; les moins actifs sont les individus les plus âgés et tout particulièrement les personnes âgées de 70 ans ou plus, qui sont très nombreuses à peu sortir le week-end. De surcroît, dans ce domaine, des différences assez nettes existent entre les hommes et les femmes. Les premiers ont davantage tendance à cumuler le week-end des activités régulières et des sorties (urbaines ou culturelles) que les secondes (31 % contre 17 %), en partie parce que les femmes ont moins tendance que les hommes à pratiquer des activités régulières à l'extérieur le week-end.

••••• 14,3 % des habitants n'ont aucune occupation le week-end.

••••• 23,5 % cumule le week-end des activités régulières pratiquées à l'extérieur et des sorties (urbaines et culturelles).

Les habitants les plus actifs le week-end sont les étudiants, les cadres et professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires. À l'opposé, les retraités sont les plus



Enfin, **la diversité des occupations le week-end apparaît fortement lié aussi au lieu de résidence**. Sans surprise, c'est à Vénissieux (18 %) et à Villeurbanne (20 %) que l'on trouve les plus forts pourcentages d'individus n'ayant aucune occupation le week-end. Les habitants du Grand Lyon les plus actifs dans ce temps sont les habitants des communes périurbaines et en particulier de Saint-Cyr au Mont-d'Or et de Genay. Les Lyonnais se situent dans la moyenne, avec un plus fort penchant pour les sorties urbaines et/ou culturelles que pour les activités régulières pratiquées à l'extérieur.

Le plus souvent, **ces occupations n'entrent pas en concurrence avec les réceptions** qui ont lieu le week-end.

OCCUPATIONS DU TEMPS LIBRE ET RÉCEPTIONS LE WEEK-END

	Réceptions non	Réceptions oui
Pas d'activité régulière à l'extérieur, pas de sorties	50,0%	50,0%
Pas d'activité régulière à l'extérieur, un peu de sorties	33,3%	66,7%
Pas d'activité régulière à l'extérieur, beaucoup de sorties	29,1%	70,9%
Des activités régulières à l'extérieur, pas de sorties	44,4%	55,6%
Des activités régulières à l'extérieur, un peu de sorties	24,2%	75,8%
Des activités régulières à l'extérieur, beaucoup de sorties	22,0%	78,0%
Total	31,9%	68,1%

Au contraire, les habitants qui, le week-end, cumulent des activités régulières à l'extérieur, des sorties urbaines et des sorties culturelles, sont proportionnellement les plus nombreux à recevoir également le week-end ; et les habitants qui n'ont aucune occupation sont les plus nombreux à ne pas recevoir.

Cette forte tendance au cumul se retrouve-t-elle lorsque l'on prend en compte les départs en week-end ? Peut-on au contraire observer des liens étroits entre une relative inactivité

pendant les week-ends passés au domicile et un fort attrait pour les départs en week-end ? Pour répondre, il convient d'abord d'examiner les départs en week-end des enquêtés.

Les départs en week-end

...➔ **21,4 %** des habitants du Grand Lyon partent en week-end au moins une fois par mois.

...➔ **38,3 %** partent moins d'une fois par mois et **40,3 %** ne partent jamais en week-end.

Le taux de départ en week-end des habitants du Grand Lyon est plus élevé que le taux national (49 %), mais il est comparable à celui des habitants de Paris et de son agglomération (58 %).

Une pratique socialement très différenciée. Les cadres et professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires sont les plus nombreux à partir en week-end. À l'opposé, les retraités, les ouvriers et, dans une moindre mesure, les chômeurs se caractérisent par des taux de non-départ élevés. Les autres catégories sociales ont des taux de départ proches de la moyenne.

Les départs en week-end des personnes interrogées varient également selon l'âge et le niveau d'instruction. Sans surprise les 60 ans ou plus ont une plus forte propension à ne jamais partir en week-end que les personnes plus jeunes. Les taux de départ les plus élevés concernent les 40-49 ans (65 %) et les 30-39 ans (64,8 %), qui sont aussi les plus nombreux (avec les 25-29 ans) à partir souvent. Dans le second registre, les personnes d'un niveau d'étude supérieur au baccalauréat ont plus tendance à partir en week-end que celles d'un niveau d'étude inférieur. Les écarts observés sont parfois extrêmement importants. Par exemple,

FRÉQUENCE DES DÉPARTS EN WEEK-END SELON LA CATÉGORIE SOCIALE	Jamais	Moins d'une fois par mois	Une fois par mois ou plus souvent
Cadres et prof. intell. supérieures	24,1%	43,0%	32,9%
Professions intermédiaires	25,8%	48,5%	25,8%
Etudiants	35,5%	40,5%	24,0%
Employés	37,3%	45,5%	17,2%
Artisans, com., chefs d'entreprise	39,3%	46,4%	14,3%
Autres inactifs	43,1%	38,5%	18,5%
Chômeurs	47,3%	38,2%	14,5%
Ouvriers	53,8%	30,8%	15,4%
Retraités	55,6%	22,2%	22,2%
Total	40,2%	38,3%	21,4%



les individus n'ayant aucun diplôme ou ayant uniquement le certificat d'études primaires sont deux fois plus nombreux que les individus ayant un niveau d'études équivalent à "Bac + 1" ou "Bac + 2" à ne jamais partir en week-end (61,1 % contre 27,9 %).

Disposer de revenus élevés ou avoir une résidence secondaire favorisent les départs en week-end et le fait de partir souvent. En revanche, être propriétaire ou être locataire de son logement n'a pas d'incidence marquée sur ces départs. Autrement dit, le fait d'être propriétaire de son logement ne constitue pas un obstacle aux départs en week-end ni, contrairement à ce que l'on aurait pu attendre, un frein à des départs fréquents.

De même, dans ce domaine, **la structure du ménage intervient très peu.** Les personnes seules, les couples sans enfant et les couples avec un ou plusieurs enfants ont en effet des taux de départ très proches.

Seul le fait d'avoir des enfants joue, assez significativement et de façon défavorable, sur la fréquence des départs.

Des différences selon le lieu de résidence

Ces différences sont particulièrement nettes lorsque l'on observe le cas de Vernaison et le cas de Vénissieux. Dans le premier cas, 75 % des habitants partent plus ou moins régulièrement en week-end ; dans le second cas, plus de la moitié des habitants sont des non-partants.

La position de la commune de Saint-Cyr au Mont-d'Or dans ce tableau, entre Villeurbanne et Vénissieux, peut paraître surprenante. Elle s'explique en partie par le fait que les habitants de cette commune disposent d'un environnement résidentiel plutôt agréable et de conditions de logements favorables à



FRÉQUENCE DES DÉPARTS EN WEEK-END SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE

	Jamais	Moins d'une fois par mois	Une fois par mois ou plus souvent	Total
Vernaison	26,2	44,0	29,8	100
Lyon	36,3	40,7	23,1	100
Genay	39,4	39,4	21,2	100
Villeurbanne	43,4	35,6	20,7	100
St-Cyr au Mont-d'Or	46,5	41,4	12,1	100
Vénissieux	50,3	29,3	20,4	100
Total	40,3	38,3	21,4	100

l'immobilité. En effet, 70% des enquêtés de Saint-Cyr au Mont-d'Or résident dans une maison individuelle avec jardin et 66% dans des logements de taille supérieure à 100m². Mais le fait que les habitants de cette commune soient nombreux à ne jamais partir en week-end s'explique aussi par le fait qu'ils privilégient d'autres types de départs de plus longue durée.

Les lieux des départs en week-end

La question posée invitait les personnes qui partent en week-end à préciser si leur destination est localisée dans le département du Rhône, dans un autre département de la région Rhône-Alpes, dans une autre région française ou bien encore à l'étranger. Les réponses obtenues sont assez diverses et ne reflètent sans doute que partiellement la diversité effective des lieux des départs puisque à l'intérieur d'une même catégorie les individus peuvent aller dans différents lieux.

LES LIEUX DES DÉPARTS EN WEEK-END

	Fréquence de la réponse (en %)
Dans le département du Rhône	13,8
Dans les autres départements de la région Rhône-Alpes	47,8
Dans une autre région française	58,4
À l'étranger	8,7

Une part importante des départs en week-end s'effectue dans le département du Rhône ou dans la région Rhône-Alpes (où se trouve une part importante des résidences secondaires des enquêtés). Mais, à l'occasion des week-end, de nombreux habitants du Grand Lyon séjournent dans d'autres régions françaises ou, plus exceptionnellement, à l'étranger. Plus précisément, si l'on tient compte des différentes réponses, il s'avère que 38,2 % des habitants

du Grand Lyon qui partent en week-end se rendent dans des lieux situés exclusivement dans la région Rhône-Alpes, 38,2 % dans des lieux situés exclusivement dans une autre région française et 23,6 % dans des lieux localisés dans différentes zones géographiques, y compris à l'étranger.

La configuration des lieux dans lesquels les habitants du Grand Lyon partent en week-end est en partie liée à la fréquence des départs. Ainsi, les départs de proximité (dans le département du Rhône ou dans la région Rhône-Alpes) sont plutôt le fait des individus qui partent souvent en week-end. Au contraire, ceux qui partent dans une autre région ou à l'étranger sont plus volontiers des personnes qui partent plus rarement.

Cette configuration varie également selon le statut social des individus. Par exemple, les retraités et les étudiants ont une forte propension à passer leur week-end à proximité, dans des lieux situés exclusivement dans la région Rhône-Alpes. Inversement, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont nombreux à partir en week-end dans d'autres régions françaises, et nombreux aussi à passer leurs week-ends dans des lieux situés dans différentes zones géographiques.

Dans tous les cas, **ces départs en week-end se font couramment en famille ou (et) avec des amis.**

DES DÉPARTS EN WEEK-END AVEC QUI ?

	Fréquence de la réponse (en %)
Seul	10,3
En famille	63,7
Avec des amis	37,3
Avec d'autres personnes	3,8
Autres réponses	6,3



Les départs à la journée, le samedi ou le dimanche

Très souvent les habitants du Grand Lyon qui partent en week-end partent aussi parfois une seule journée, le samedi ou le dimanche. Inversement, un habitant sur cinq ne part jamais, ni pour un week-end entier, ni pour une seule journée.

Entre ces deux cas de figure opposés, certains habitants partent uniquement pour des week-ends complets et d'autres habitants partent le week-end seulement à la journée. Ces derniers présentent certains traits distinctifs.

Il s'agit de façon privilégiée d'individus

LES DIFFÉRENTS TYPES DE DÉPARTS LE WEEK-END

	%
Week-end et journée	38,3
Week-end uniquement	21,6
Journée seulement	19,6
Aucun départ	20,5

faiblement diplômés, d'ouvriers, de personnes habitant seules, de personnes plutôt âgées (les 50-59 ans ou les 70 ans et plus) et d'habitants des communes de la banlieue de Lyon, et en particulier de Vénissieux. Mais au total, les départs à la journée, ont plus tendance à compléter les départs en week-end, plutôt qu'à pallier l'absence de départ en week-end (entier).

Une logique fortement cumulative

Cette tendance cumulative se retrouve plus largement lorsque l'on considère ensemble ce que les habitants du Grand Lyon font le week-end lorsqu'ils ne partent pas, d'une part, et leurs départs en week-end, d'autre part. En effet, les habitants les plus actifs le week-end sans départ, sont aussi ceux qui partent le plus en week-end. Inversement, les habitants les moins actifs sont aussi ceux qui partent le moins. Les distributions issues de ce croisement laissent apparaître que pratiquer des activités régulières à l'extérieur le week-end peut constituer un frein aux départs,

OCCUPATIONS DU TEMPS LIBRE WEEK-ENDS SANS DÉPART ET FRÉQUENCE DES DÉPARTS EN WEEK-END	Jamais (en %)	Moins d'une fois par mois (en %)	Une fois par mois ou plus souvent (en %)
Pas d'activité régulière à l'extérieur, pas de sorties	53,6	27,3	19,1
Pas d'activité régulière à l'extérieur, un peu de sorties	45,3	37,2	17,6
Pas d'activité régulière à l'extérieur, beaucoup de sorties	29,9	52,0	18,1
Des activités régulières à l'extérieur, pas de sorties	47,2	37,5	15,3
Des activités régulières à l'extérieur, un peu de sorties	38,6	38,6	22,8
Des activités régulières à l'extérieur, beaucoup de sorties	33,9	37,2	28,9
Total	40,3	38,5	21,2



**RÉCEPTIONS
LES WEEK-ENDS
SANS DÉPART ET
FRÉQUENCE DES DÉPARTS
EN WEEK-END**

	Jamais (en %)	Moins d'1 fois par mois (en %)	1 fois/mois ou plus souvent (en %)
Réceptions : non	47,8	35,7	16,5
Réceptions : oui	36,8	39,5	23,7

alors que le fait d'avoir beaucoup de sorties pendant les week-ends passés au domicile est plutôt favorable aux départs en week-end.

De la même façon, les individus qui reçoivent le week-end sont les plus nombreux à partir en week-end et les plus nombreux à partir souvent, tandis que ceux qui ne reçoivent pas ont une plus forte propension à ne jamais partir.

Ces résultats confirment pleinement ce qu'écrivaient Georges Hatchuel et Patricia Crouette dans "Un aperçu des départs en week-end des Français" (2001), à propos de ceux qui ne partent jamais en week-end : "Il faut situer ce phénomène de moindre départ en week-end (...) dans un contexte plus large d'isolement ou de sociabilité très amoindrie par rapport à la moyenne. Dans ce groupe, non seulement on ne part pas en week-end, mais on reçoit rarement ou jamais des amis à son domicile." Pour ces individus, le week-end ne diffère sans doute pas beaucoup des autres temps de la semaine. Mais pour de nombreux habitants du Grand Lyon, parce qu'il est un temps fort de sociabilité, qu'il est parfois le temps exclusif des activités régulières pratiquées à l'extérieur, qu'il est aussi un temps fréquent de départs, **le week-end constitue bien un temps à part.**

2. Jours de RTT et journées de congés sans départ

RÉPARTITION DES JOURS DE RTT

Les jours de de RTT sont pris :	%
Plutôt pour prolonger les week-ends ou les vacances	65,0
Plutôt pour avoir des journées libres pendant la semaine	30,0
Répartition imposée par l'employeur	5,0

Les jours de RTT : un temps diversement utilisé

La population enquêtée comporte 405 actifs. Parmi ces derniers :

... 40% seulement (soit au total un enquêté sur cinq) dispose de journée de RTT.

Il s'agit principalement d'employés (40%), d'individus âgés de 30 à 49 ans (71%) et de personnes vivant en couple avec des enfants (42%). Comment ces individus utilisent-ils leurs jours de RTT ? A quoi consacrent-ils ce temps libre ?

La répartition des jours de RTT

Près des 2/3 des actifs utilisent leur RTT pour prolonger le week-end ou les vacances. Un peu moins d'un individu sur trois utilise les RTT plutôt pour avoir des journées libres pendant la semaine. Et une minorité d'individus n'a pas la possibilité de choisir. Cette répartition très marquée se retrouve diversement au niveau des différentes catégories d'actifs. Ainsi, si près de 80% des cadres et professions intellectuelles supérieures qui disposent de journées de RTT les utilisent plutôt pour prolonger leurs week-ends ou leurs vacances, seuls 50% des employés bénéficiaires de jours de RTT les utilisent de la même façon.



Cette répartition varie aussi selon l'âge : plus les individus sont âgés, plus ils sont nombreux à prendre leurs journées de RTT plutôt pour avoir des journées libres pendant la semaine. Enfin, les hommes ont une propension beaucoup plus forte que les femmes à utiliser leurs jours de RTT pour prolonger leurs week-ends ou leurs vacances (82 % contre 54 %).

RÉPARTITION DES JOURS DE RTT SELON L'ÂGE

	Pour prolonger les week-ends ou les vacances	Pour avoir des journées libres pendant la semaine
15-24 ans	100,0	
25-29 ans	77,8	22,2
30-39 ans	72,0	28,0
40-49 ans	63,2	36,8
50-59 ans	57,1	42,9

Les occupations des journées de RTT

La question portant sur l'usage des journées de RTT a été posée uniquement aux personnes ayant répondu qu'elles prenaient leurs jours de RTT plutôt pour avoir des journées libres pendant la semaine. Le nombre de répondants est donc peu élevé (64 personnes) et les réponses peu nombreuses.

Il apparaît toutefois de façon très nette, que **les jours de RTT, pris pendant la semaine, constituent un temps largement consacré à la famille et à l'organisation domestique.** En revanche, contrairement au week-end, ce temps est très peu un temps de sociabilité et de sorties urbaines. Cela s'explique en partie par les résultats mis en évidence précédemment, qui indiquaient que les personnes qui prennent leurs jours de RTT plutôt pour avoir des journées libres pendant la semaine sont souvent des femmes (employées), et que les personnes qui disposent de jours de RTT sont fréquemment des personnes vivant en couples avec des enfants.

OCCUPATION DES RTT LA SEMAINE

	Fréquence de la réponse (en %)
Repos	21,9
Courses, démarches administratives	25,0
Temps pour soi	9,4
Famille, enfants	29,7
Amis	6,3
Faire ce que l'on n'a pas le temps de faire habituellement	10,9

LES OCCUPATIONS DES JOURNÉES DE CONGÉS SANS DÉPART

	Fréquence de la réponse (en %)
Bricolage, jardinage	18,8
Sorties	26,2
Repos	19,3
Détente	13,3
Famille	21,5
Amis	9,9

Les journées de congés sans départ

Si les jours de RTT ne concernent qu'une partie des actifs, tous les actifs (ou presque) ont des jours de congés où ils ne partent pas. Interrogés sur ce qu'ils font pendant ces journées, certains actifs répondent : "les mêmes choses que d'habitude" (31 %) ou "rien" (5 %), sous-entendu, "rien de spécial", donnant à penser que, pour ces individus, ces journées ne se différencient pas des autres journées où ils travaillent. Mais la plupart d'entre eux complètent leur réponse en citant, comme les autres actifs, diverses occupations.



Les réponses données révèlent que les jours de congés sans départ sont consacrés principalement d'une part, à la famille et au logement, comme les jours de RTT pris pendant la semaine, et d'autre part, comme les week-ends, aux sorties.

Derrière cette configuration d'ensemble, on peut observer des configurations très différenciées selon les catégories d'actifs. Ainsi, les cadres et professions intellectuelles supérieures se distinguent par une forte tendance à la multi-activité : ils sont sur-représentés à la fois dans les rubri-

ques "sorties" et "détente", mais aussi dans la rubrique "bricolage, jardinage". Au contraire, les artisans, commerçants et chefs d'entreprises sont peu présents dans ces trois rubriques et privilégient la famille pendant ces journées de congés sans départ, comme les membres des professions intermédiaires, ou le repos.

Les occupations des journées de congés sans départ varient également selon l'âge des individus et la structure du ménage. Les actifs les plus âgés ont tendance à privilégier le bricolage et (ou)

P 34)35

LES OCCUPATIONS DES JOURNÉES DE CONGÉS SANS DÉPART	Bricolage, Jardinage	Sorties	Repos	Détente	Famille	Amis
Communes						
- Genay	29,8	29,8	12,3	7,0	24,6	7,0
- Saint-Cyr au Mont-d'Or	34,0	40,4	8,5	19,1	25,5	4,3
- Vernaison	33,3	14,8	11,1	9,3	22,2	7,4
- Lyon	11,3	29,5	27,7	18,4	16,3	14,2
- Villeurbanne	7,1	23,8	26,2	7,1	31,0	9,5
- Vénissieux	9,4	25,0	17,2	10,9	20,3	9,4
Catégories sociales						
- Arti., com., chefs d'entreprises	21,4	14,3	21,4		25,0	3,6
- Cadres et prof. intell. sup.	39,2	35,4	17,7	19,0	17,7	10,1
- Professions intermédiaires	16,5	21,6	20,6	14,4	28,9	6,2
- Employés	9,7	29,1	17,9	11,9	19,4	14,2
- Ouvriers	14,9	20,9	20,9	13,4	17,9	9,0
Âges						
- moins de 25 ans	4,3	26,1	26,1	19,6	13,0	19,6
- 25-29 ans	12,8	33,3	25,6	7,7	17,9	17,9
- 30-39 ans	13,2	27,4	11,3	6,6	26,4	11,3
- 40-49 ans	20,3	25,8	17,2	18,0	23,4	3,9
- 50-59 ans	32,9	22,4	25,0	14,5	19,7	9,2
Types de ménage						
- Personnes seules	6,4	21,8	28,2	9,0	14,1	15,4
- Couples sans enfant	23,4	22,1	20,8	15,6	16,9	11,7
- Couples avec enfants	26,1	29,5	14,2	11,4	31,8	4,5
Ensemble	18,8	26,2	19,3	13,3	21,5	9,9

Mode de lecture : 29,8 % des actifs résidant à Genay ont indiqué qu'ils pratiquaient des activités de bricolage et (ou) de jardinage pendant leurs journées de congés sans départ. 25,8% des actifs âgés de 40 à 49 ans font des sorties lors de leurs journées de congés sans départ.

le jardinage ; les actifs les plus jeunes, au contraire, privilégient les amis et les sorties. Entre les deux, les actifs d'âges intermédiaires, et singulièrement les 30-39 ans, consacrent couramment ces journées à la famille.

Cette centration sur la famille apparaît d'autant plus marquée lorsqu'ils s'agit d'actifs appartenant à des ménages avec enfants et en particulier de femmes actives.

Enfin, **la manière dont les actifs occupent leurs journées de congés sans départ diffère selon le lieu où ils résident.** Les habitants des communes de banlieue sont ceux qui sortent le moins, qui s'adonnent le moins aux activités de bricolage ou de jardinage et en même temps qui sont les plus nom-

breux (avec les lyonnais) à consacrer ces journées au repos. Les habitants des communes péri-urbaines, plus souvent propriétaires de maisons individuelles, se distinguent au contraire par une forte propension à occuper ces journées par des activités de bricolage ou de jardinage.

Mais cette centration sur la maison n'exclut pas pour ces habitants péri-urbains d'autres occupations à l'extérieur, comme le montre par exemple le taux élevé d'habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or qui occupent aussi leurs journées de congés sans départ par des sorties. Quant aux lyonnais, leurs occupations se partagent entre d'un côté, les sorties, les amis et les activités de détente et de l'autre, le repos.

Conclusion

À mi-chemin entre le temps libre quotidien de la semaine et les départs en vacances, les week-ends et, pour les actifs, les jours de RTT et les journées de congés sans départ représentent souvent pour les habitants du Grand Lyon un temps à part. Les week-ends sans départ constituent pour beaucoup d'entre eux un temps de sociabilités fort (réceptions, sorties urbaines) et pour certains, un temps occupé également par des activités de loisirs pratiquées à l'extérieur ou (et) par des sorties culturelles.

Pour une minorité, composée principalement de retraités et de chômeurs, ce temps fait figure en revanche de "temps vide". Le plus

souvent ce temps vide n'est pas compensé par des départs en week-end. Tout au contraire, ce sont les individus les plus actifs pendant les week-ends passés au domicile qui sont aussi les plus nombreux à partir en week-end et, à l'exemple des cadres et professions intellectuelles supérieures, les plus nombreux à partir souvent. Les journées de congés sans départ, pour les actifs, apparaissent aussi comme des moments propices aux sorties urbaines, et culturelles.

Mais ces journées sont également consacrées fréquemment à la famille et au logement. Enfin, les jours de RTT sont massivement utilisés par les actifs pour prolonger leurs week-ends ou leurs vacances.



LES ASPIRATIONS EN MATIÈRE DE TEMPS LIBRE

On s'intéressera dans cette dernière partie aux aspirations des enquêtés en matière de temps libre. Que feraient les habitants du Grand Lyon s'ils avaient plus de temps libre ? S'adonneraient-ils aux mêmes activités mais de manière plus soutenue (plus souvent, plus longtemps) ? En choisiraient-ils d'autres ? Si oui, lesquelles ?

1. Des attentes socialement différenciées

La question formulée dans le questionnaire était ici la suivante : "Que feriez-vous de votre temps libre si vous en aviez plus ?". Cette question a été posée aux enquêtés qui avaient déclaré qu'actuellement ils n'avaient pas assez de temps libre et à ceux qui considéraient qu'ils en avaient suffisamment.

QUE FERIEZ-VOUS DE VOTRE TEMPS LIBRE, SI VOUS EN AVIEZ PLUS ?

	%
Rien de plus	9,5
Me reposer (exclusivement)	5,1
Faire les mêmes activités, plus souvent ou plus longtemps	13,1
Faire les mêmes activités et faire d'autres choses	24,9
Faire d'autres choses	38,9
NSP	8,5

Les attentes des jeunes, des personnes âgées et des individus d'âges intermédiaires

Les habitants âgés de 25 à 59 ans sont proportionnellement les plus nombreux à affirmer qu'ils feraient, en partie ou en totalité, d'autres choses s'ils avaient davantage de temps libre. À l'intérieur de cette population, les plus jeunes (25-29 ans) et les plus âgés (50-59 ans) sont les plus enclins à affirmer qu'ils auraient des occupations totalement nouvelles.

À l'opposé, les personnes âgées de 60 ans et plus ont une forte propension à affirmer qu'elles ne feraient « rien de plus » et une forte propension également à déclarer qu'elles ne savent pas comment elles utiliseraient ce temps supplémentaire. En même temps dans cette deuxième population, les individus âgés de 60 à 69 ans se différencient assez nettement des individus plus âgés (70 ans et plus).

Dans la catégorie des 60-69 ans figure en effet une proportion identique d'individus qui ne feraient « rien de plus » et d'individus qui feraient des nouvelles choses ; en revanche, dans la catégorie des 70 ans et la proportion des individus qui ne feraient "rien de plus" est très nettement supérieure. Enfin, les habitants âgés de moins de 20 ans se distinguent par une forte tendance à affirmer qu'ils feraient les mêmes activités, mais plus souvent ou plus longtemps, ou bien qu'ils consacraient ce temps libre supplémentaire à se reposer.

Statut social et aspirations

Sans doute parce que la question ne se pose pas vraiment pour eux, les retraités sont proportionnellement les plus nombreux à avoir répondu à la question posée qu'ils ne feraient « rien de plus » (36,3 %) ou qu'ils ne savent pas ce qu'ils feraient (18,8 %).

Inversement, les employés sont les moins nombreux à avoir indiqué ces deux réponses (2,6 % et 5,1 %).



LES ASPIRATIONS EN MATIÈRE DE TEMPS LIBRE SELON L'ÂGE

	1	2	3	4	5	6
15-19 ans	3,6	10,7	21,4	16,1	41,1	7,1
20-24 ans	4,9	7,3	12,2	29,3	35,4	11,0
25-29 ans	4,0	4,0	12,0	28,0	46,0	6,0
30-39 ans	5,7	5,7	14,3	26,7	40,0	7,6
40-49 ans	6,2	3,8	13,8	33,1	37,7	5,4
50-59 ans	5,4	5,4	12,0	26,1	45,7	5,4
60-69 ans	31,7		12,2	7,3	31,7	17,1
70 ans et +	38,6	2,3	4,5	9,1	27,3	18,2
Total	9,5	5,2	13,2	24,8	38,8	8,5

1. Rien de plus ;
2. Me reposer (exclusivement) ;
3. Faire les mêmes activités, plus souvent ou plus longtemps ;
4. Faire les mêmes activités et faire d'autres choses ;
5. Faire d'autres choses ;
6. NSP.

La plupart d'entre eux affirme qu'ils profiteraient de leur temps libre supplémentaire pour pratiquer plus intensément les activités qu'ils font déjà (23,1 %, contre 13,1 % pour l'ensemble de la population) ou pour pratiquer plus intensément ces activités et en même temps pour faire d'autres choses (35 % contre 25 %).

Derrière ce clivage très marqué entre ces deux catégories, les cadres et professions intellectuelles supérieures se distinguent également par une forte propension à affirmer qu'ils feraient, en partie ou en totalité, d'autres choses.

Les ouvriers et les professions intermédiaires en revanche ont apporté des réponses très proches de la moyenne.

Enfin, les étudiants sont les plus enclins, devant les « autres inactifs », à déclarer qu'ils feraient des choses nouvelles .



De l'individu au ménage : composition et revenus

Les réponses des individus sur ce qu'ils feraient avec plus de temps libre varient aussi selon la composition et les revenus du ménage auquel ils appartiennent. Ainsi, dans le premier registre, les individus membres de ménages composés d'enfants (couples ou monoparentaux) ont une forte propension à affirmer que dans l'hypothèse de plus de temps libre ils feraient à la fois, les mêmes activités plus intensément et de nouvelles activités, ou seulement l'un (familles monoparentales) ou l'autre (couple avec enfants).

Au contraire, les personnes seules et les couples sans enfant sont beaucoup plus enclins à affirmer qu'ils ne feraient "rien de plus" ou qu'ils ne savent pas ce qu'ils feraient de ce temps libre supplémentaire.

Dans le second registre, plus les individus appartiennent à des ménages fortunés, plus ils consacraient ce nouveau temps libre d'une part, aux activités qu'ils font déjà et d'autre part, à de nouvelles occupations.

De leur côté, parce qu'ils ont souvent aujourd'hui un temps libre nettement moins occupé, les individus membres des ménages les moins fortunés envisagent beaucoup plus volontiers de remplir ce temps libre supplémentaire par des occupations nouvelles.



**LES ASPIRATIONS EN MATIÈRE DE TEMPS LIBRE SELON
LE LIEU DE RÉSIDENCE**

	1	2	3	4	5	6
Genay	3,6	10,7	21,4	16,1	41,1	7,1
Saint-Cyr	4,9	7,3	12,2	29,3	35,4	11,0
Vénissieux	4,0	4,0	12,0	28,0	46,0	6,0
Vernaison	5,7	5,7	14,3	26,7	40,0	7,6
Villeurbanne	6,2	3,8	13,8	33,1	37,7	5,4
Lyon	5,4	5,4	12,0	26,1	45,7	5,4
Total	9,5	5,2	13,2	24,8	38,8	8,5

1. Rien de plus ;
2. Me reposer (exclusivement) ;
3. Faire les mêmes activités, plus souvent ou plus longtemps ;
4. Faire les mêmes activités et faire d'autres choses ;
5. Faire d'autres choses ;
6. NSP.

Effets de lieux

Enfin, **l'utilisation du temps libre supplémentaire par les habitants du Grand Lyon dépend en partie du lieu où ils résident.**

Ici, à nouveau, le principal clivage concerne les habitants de Vernaison et les habitants de Vénissieux. À Vernaison, près de 50 % des habitants répondent qu'ils mettraient à profit ce temps supplémentaire pour faire des choses nouvelles. À Vénissieux, près d'un habitant sur trois ne ferait "rien de plus" ou ferait, plus souvent ou plus longtemps, des activités déjà pratiquées.

Dans les autres communes, les écarts sont moins marqués. Les habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or se distinguent principalement par une plus forte propension à affirmer qu'ils mettraient à profit ce temps libre supplémentaire à la fois pour pratiquer de manière plus intensive leurs activités actuelles et pour se trouver de nouvelles occupations. Les habitants de Genay sont à la fois nombreux à affirmer qu'ils pratiqueraient des activités nouvelles, et nombreux à affirmer qu'ils ne feraient "rien de plus" ou qu'ils ne savent pas ce qu'ils feraient. Les profils des réponses des Lyonnais et des Villeurbannais sont très proches du profil d'ensemble des réponses.

2. Le lointain et les proches

Au total, parmi les habitants du Grand Lyon qui considèrent ne pas avoir assez de temps libre ou qui considèrent qu'ils en ont suffisamment, 63,8 % souhaiteraient s'adonner à de nouvelles occupations dans l'hypothèse d'un temps libre plus important. A quels types d'activités, au sens large du terme, ces individus consacraient-ils plus précisément ce temps supplémentaire ?

Comme pour l'ensemble des Français, **les enquêtés consacraient en premier lieu ce temps supplémentaire aux voyages . En second lieu, pour entretenir ou développer leurs relations sociales,** en particulier avec leurs proches. D'autres individus, moins nombreux, utiliseraient ce temps pour pratiquer des activités sportives ou des activités culturelles, ou bien encore pour sortir (au restaurant, « en ville »...) . Enfin, une minorité de personnes profiterait de ce temps supplé-



**LES OCCUPATIONS
DU TEMPS LIBRE
SUPPLÉMENTAIRE**

	Fréquence de la réponse (en %)
Voyager	39,1
Voir des proches, des relations	19,8
Du sport	18,8
Sortir	18,8
Des activités culturelles	15,6
S'occuper de soi	7,3
S'occuper de la maison	6,3
Autres réponses	7,8

Répondants : 384 ;
Réponses : 519.
Pourcentages calculés
sur la base des répondants

mentaire pour s'occuper d'elles-mêmes ou pour s'occuper de leur logement.

L'examen des profils socio-démographiques des individus associés à chacune de ces réponses permet de relever quelques polarités. Ainsi, « voyager » est cité de façon privilégiée par les individus âgés de 50 à 59 ans et par les employés. « Voir des proches, des relations » est mentionné plus particulièrement par les étudiants. « Sortir » est mis en avant de façon accentuée par les étudiants à nouveau, mais aussi plus largement par les individus âgés de 20 à 24 ans et les personnes peu fortunées. Faire « du sport » est une aspiration exprimée fortement par les individus membres des professions intermédiaires. Enfin, pratiquer « des activités culturelles » est un souhait formulé de manière très récurrente par les individus âgés de 40 à 49 ans.

Plus encore, **les aspirations des habitants du Grand Lyon, dans l'hypothèse d'un temps libre supplémentaire, varient fortement selon le lieu où ils résident.** Les habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or consacraient massivement ce temps libre supplémentaire aux voyages et secondairement à des activités sportives. En revanche, ils sont peu nombreux à souhaiter profiter de ce temps en plus pour entretenir

ou développer leurs relations sociales. Les habitants de Vénissieux sont également très nombreux à déclarer qu'ils utiliseraient ce temps pour voyager. Par contre, très peu d'habitants de cette commune envisagent de mettre à profit ce temps libre supplémentaire pour faire du sport ou, plus encore, pour pratiquer des activités culturelles.



LES OCCUPATIONS DU TEMPS LIBRE SUPPLÉMENTAIRE SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE	Voyager	Du sport	Des activités culturelles	Sortir	Voir des proches, des relations	S'occuper de soi, de sa maison
- Saint-Cyr au Mont-d'Or	52,0	24,0	18,0	20,0	12,0	14,0
- Vénissieux	51,7	11,7	6,7	20,0	20,0	11,7
- Vernaison	38,3	19,1	17,0	17,0	14,9	14,9
- Lyon	35,9	20,4	21,8	14,1	21,8	7,0
- Villeurbanne	29,3	19,5	9,8	29,3	26,8	24,4
- Genay	27,3	15,9	9,1	22,7	20,5	22,7
Ensemble	39,1	18,8	15,6	18,8	19,8	13,3

Mode de lecture : 52,0 % des habitants de Saint-Cyr au Mont-d'Or (qui considèrent qu'ils n'ont pas actuellement assez de temps libre ou qui considèrent qu'ils n'en ont pas suffisamment) souhaiteraient faire des voyages dans l'hypothèse où ils disposeraient de plus de temps libre.

Les habitants de Vernaison ont des aspirations très proches de l'ensemble de la population. Les Lyonnais présentent également un profil assez peu marqué, avec toutefois une tendance élevée à souhaiter occuper ce temps libre supplémentaire par des activités culturelles et une faible tendance à l'inverse à souhaiter occuper ce temps par des activités tournées vers soi ou vers son logement. Enfin, les Villeurbannais, et de façon moins marquée les habitants de Genay, se distinguent par des aspirations fortes en termes à la fois de sorties (et de relations pour les Villeurbannais) et d'activités tournées vers soi ou vers son logement.



Conclusion

En définitive, s'ils avaient plus de temps libre, une forte majorité d'habitants du Grand Lyon utiliserait activement ce temps supplémentaire, **principalement pour voyager** (à l'exemple des habitants âgés de 50 à 59 ans) et/ou **pour entretenir des relations avec leurs proches** (à l'exemple des étudiants).

D'autres individus, ou les mêmes, profiteraient de ce temps libre supplémentaire pour **partir en vacances plus souvent ou plus longtemps ou pour faire plus souvent du sport, des sorties ou des activités culturelles**. Mais une minorité, largement composée de retraités, de personnes habitant seules, de personnes âgées de 70 ans et plus, ne feraient rien de plus que ce qu'elles font – ou ne font pas ! – actuellement. Dans ce domaine, la partition entre la ville-centre, les communes de banlieue et les communes périurbaines n'apparaît pas très discriminante. Mais il existe des différences relativement importantes entre les différentes communes étudiées.

Les publications de l'Espace des temps



- « Les enfants sont-ils aux 35 h ? »,
décembre 2003
- « Trop pressés, trop stressés : la société malade du temps »,
juin 2004
- « Temps des entreprises, des salariés, des territoires »,
décembre 2004
- « La mobilité quotidienne des femmes : différente ? durable ? »
(en collaboration avec le Certu),
juin 2005
- « Voyage dans une nuit blanche, la traversée nocturne de Lyon »,
septembre 2005
- « Le guide des services à horaires originaux ou décalés sur le Grand Lyon »,
mai 2006
- « Le temps des personnes âgées et le temps du vieillissement de la population »,
juin 2006
- « Temps et déplacements : les modes alternatifs sont dans la course »,
septembre 2006
- « Carte Lyon-Villeurbanne au cœur de la nuit »,
mars 2007
- « Comment synchroniser les temps des projets urbains ? »,
juin 2007
- « Prenons le temps de vivre »,
septembre 2007
- « Le temps d'être père et mère »,
mai 2008



Toutes ces publications sont disponibles gratuitement à l'Espace des temps du Grand Lyon,
203 rue Garibaldi, Lyon 3e ou téléchargeables sur le site www.espacedestemps.com

Du temps libre, des journées de RTT, des vacances, pour quoi faire ?

Ces 10 dernières années, les temps et rythmes urbains ont changé, se sont complexifiés, le jour, la nuit, la semaine ou le week-end. La mise en place de la RTT a également changé la donne.

De nombreuses enquêtes nationales permettent de mettre en évidence des données sur le temps libre, sur son utilisation : temps pour soi, pour la famille, temps culturel, activités sportives, etc....

Par contre, au niveau local, peu de données existent et c'est pourquoi l'Espace des temps du Grand Lyon a fait réaliser en 2007 une enquête sur l'utilisation du temps libre par les habitants du Grand Lyon :

→ **Que représente le temps libre pour les habitants du Grand Lyon ?**

→ **Quels usages font-ils de leur temps libre : au quotidien, le week-end ou lors de leurs journées de RTT ?**

→ **Quels sont les lieux investis ? avec qui ? comment ?**



En procédant à un échantillonnage par quotas, 795 habitants du Grand Lyon ont été interrogés qui résident dans 6 communes dont 3 arrondissements lyonnais.

Isabelle Mallon et Jean-Yves Authier, sociologues à l'Université Lyon II, présentent dans ce document, les résultats de cette enquête.

Direction Prospective et Stratégie
d'Agglomération
20 rue du Lac - 69003 LYON

Métro Part-Dieu ou Garibaldi
Tram ligne T1 - Arrêt Part-Dieu
Servient

Contact : Lucie VERCHÈRE-TORTEL
Tél. +4 26 99 39 91
Fax +4 78 63 48 80
www.espacedestemps.com

GRANDLYON
communauté urbaine

DIRECTION PROSPECTIVE
ET STRATEGIE D'AGGLOMERATION
ESPACE DES TEMPS